

39-1992

**EXPEDITION PORTUGAL 1992**

**Société Spéléo Archéo de Caussade**

**Parque Natural das Serras de Aire e Candeeiros**



# **EXPEDITION PORTUGAL 1992**

**Société Spéléo Archéo de Caussade**

**Parque Natural das Serras de Aire e Candeeiros**

*du 2 Août au 22 Août*

**d'après les aventures vécues par**

**Patrick BERGNES**

**Olivier CARPENTIER**

**Jean-Noel ROBERTIES**

un sympathique CR de spéléo touristique-familiale,  
qui paradoxalement a des résultats (explos + rapport)  
plus palpables que certains groupes dûment établis  
pille's "vraies expé. à l'étranger" !

Nous tenons à remercier les responsables du Parque Natural Das Serras De Aire e Candeeiros et plus particulièrement Olimpio MARTINS et sa femme Marie-Joan pour leur accueil et leurs indications aussi bien spéléo que relatives à la connaissance de leur pays.

Nous remercions Jorge SOUTO du club spéléo de TORRES NOVAS.

Nous remercions Alain MARTAUD et sa femme Caroline pour leur aide et pour nous avoir fait découvrir ALMONDA.

Nous remercions la F.F.S. (Commission des Relations et expéditions Internationales).

Nous remercions enfin le C.D.S. 82 pour son aide financière.

Il y a 25 ans, la Société Spéléo-Archéologique de Caussade voyait le jour à travers la rencontre fortuite de quelques passionnés du monde souterrain.

Du causse de Saint-Antonin à celui de Gramat, du causse Noir aux Pyrénées, nos caussadais vagabondaient, recherchant et explorant grottes et gouffres.

Rapidement, le microcausse Français leur sembla bien étroit et trois expéditions "Zaghouan 70", "Diyarbakir 72" et "Güzel Däg 74" leur permirent de découvrir Tunisie et Turquie.

1992: Le groupe considérablement renouvelé, cherche à nouveau des horizons plus lointains et par là même, l'Aventure et le dépaysement.

Les événements politiques de l'heure ne les encouragent pas à repartir vers l'Est pour réapprendre la Turquie, pays où l'exploration et l'étude des karsts a encore un fantastique avenir.

Bien plus sagement, c'est le Portugal qui est choisi. La difficulté du montage de l'expédition est atténuée par ce choix mais il n'en reste pas moins vrai que les contraintes habituelles demeurent: hébergement, logistique de surface et d'exploration, relations avec les spéléos Portugais, recherches de documents, de cartes et de topographies de cavités, financements... l'ensemble étant conditionné par la possibilité de chaque membre à pouvoir se libérer pour la période de 15 jours retenue.

Ce fut un bon choix car il est difficile d'imaginer un Pays à l'accueil plus chaleureux et au climat plus agréable. Bien sur, certains trouvèrent le plateau un peu venté mais, au mois d'août, qui s'en plaindrait ?...

Cette première incursion dans les Serras de Aire et Candeeiros qui avait pour objectif principal la prise de contact avec un ensemble karstique à dimension humaine nous a permis d'entrevoir les grands systèmes hydrologiques qui drainent ces plateaux. Nous avons exploré quelques grandes "classiques", tant horizontales comme le réseau de l'exurgence d'ALMONDA que verticales comme les gouffres de GRALHAS VII ou ARROTEIA.

Et puis, sur les conseils et indications d'Olimpio MARTINS que je remercie cordialement, nous avons pu réaliser le rêve de tout spéléo : réaliser une belle première à "Da Chousa Brava IV" dont vous trouverez dans les pages qui suivent, le récit de l'exploration.

Ainsi ce fut 15 jours d'un "camp" où la bonne humeur, l'exploration et la recherche s'allièrent pour donner l'envie de revenir...

De retour à Caussade, il nous reste les souvenirs, les photos et ce compte-rendu qui retrace les anecdotes et la vie de tous les jours dans sa simplicité et sa vérité.

Que les auteurs en soient remerciés.

Derrière cette page, l'aventure commence.

Bonne lecture à tous.

Michel SOULIER.

# ITINERAIRE



FRANCE

Caussade  
• Toulouse

Tarbes  
• S<sup>t</sup> Gaudens

S<sup>t</sup> Jean

• Pamplona

• Burgos

• Valladolid

• Salamanca

PORTUGAL

• Guarda

• Covilha

Castelo Branco

Porto de Mos

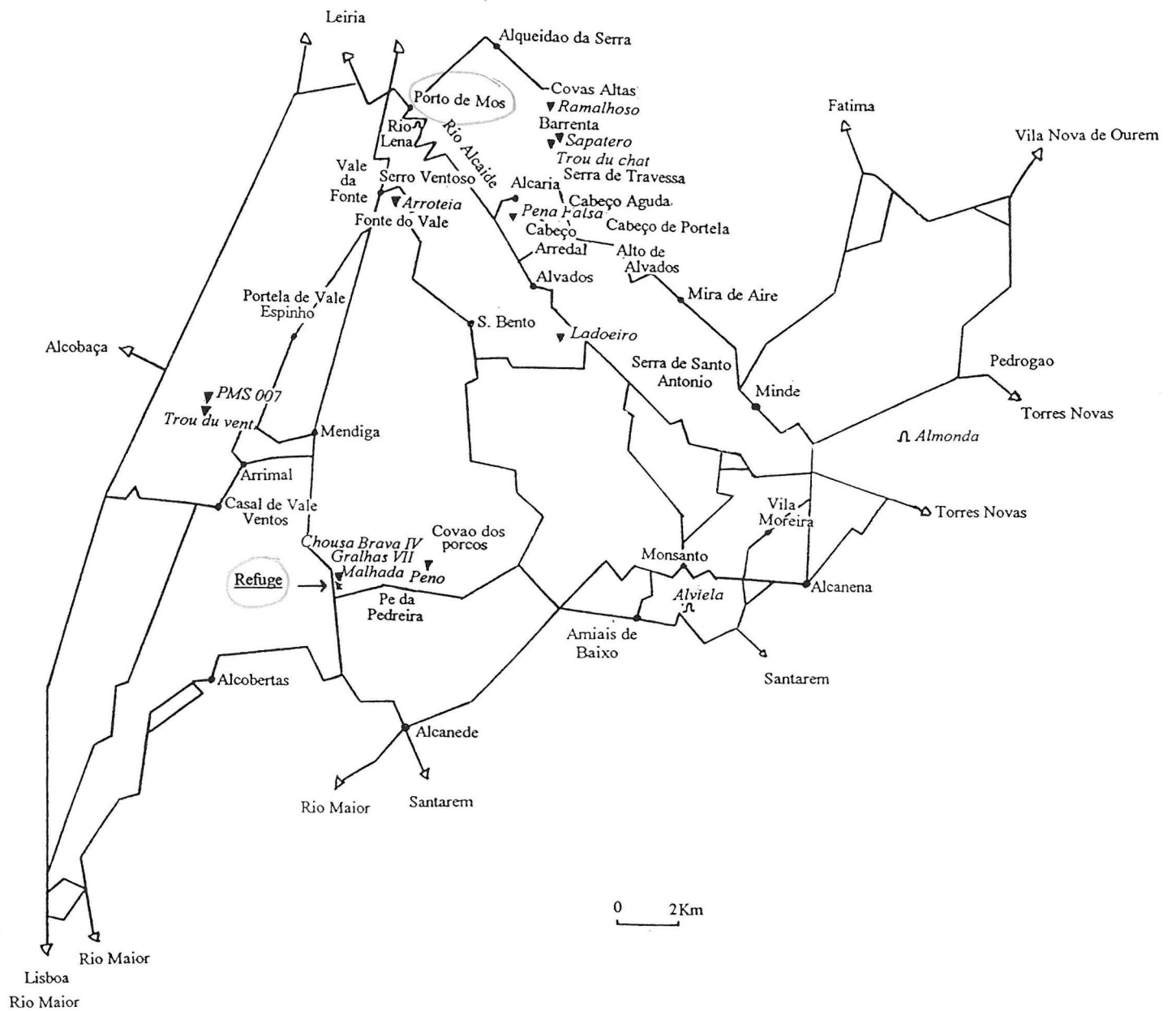
Lisboa

ESPAÑA

0 200Km

# Parque Natural das Serras de Aire e Candeeiros

Nord ?



rapport avec carte  
precedente pas evident

## EXPEDITION PORTUGAL de l'an 1992

Pourront dire: "j'y étais":

### Société Spéléo Archéo Caussade

Michel Soulier	la Taupe
Denise Soulier	Orchysgirl
Rémy Soulier	Moumoutman
Mireille Soulier	Mimi
✕ Jean-Noël Roberties	Breakman
✕ Olivier Carpentier	Boufman
✕ Patrick Bergnes	Pat
Michel Ronin	Lieutenant Hardman
Loïc Van Den Berghe	Loulou la Charnelle
Albert Adde	
Daniel Berthet	
Brigitte Berthet	
Delphine Berthet	

### Eclaireurs de France. Blaye

Martial Carbonnel	
Marie-Joe Carbonnel	
Virginie Moulineau	
Claire Gervaiseau	
Audrey Carbonnel	
Jean-Luc Gilberdy	
Stéphane Bernabe	
Christophe Elie	
Guillaume Peyre	
Jean-François Pinaud	Jeffounet

Tout commença par un bel après-midi d'été de l'an de grâce 1992. C'est à ce moment que, de chez la Taupe, s'élançaient vers le sud deux valeureux spéléos à la recherche de l'Eldorado. Après une brève halte chez Bibi, Pat les accueillit à Toulouse vers 15H15. Là, ils échangèrent leur frêle esquif contre le bâtiment immatriculé 5674 TV 31, véritable péniche (ou galère?). Ils larguèrent les amarres à 16H. Le fougueux capitaine, impatient devant la grande conquête qui l'attendait, n'allait pas se faire retarder par un vulgaire feu rouge. Il l'effaça d'un magistral coup d'accélérateur qui montrait toute sa détermination.

Telle une vedette filant sur les eaux, il ne laissait aucune chance, au kilomètre 41, au chaland n° 331 WK 31 dont le capitaine fuyait sans révéler son identité. Nous ne le revîmes jamais.

Traversant St Gaudens, Boufman ne put retenir la nostalgie de ses exploits passés sous l'oeil moqueur de son sherpa Breakman.

A Tarbes, changement de quart à la vigie tribord; navigation difficile dans Pau; heureusement le vent favorable nous remit sur le cap de l'Espagne.

Vers 20H, en pays de Soule, le capitaine convia ses subordonnés à un repas champêtre copieusement arrosé au Château Lapompe.

Orage montant, brume au large, horizon bouché... Moral au beau fixe.

Passage du Col d'Osquich avec succès.

Au port de St Jean Pied de Port, remplissage des réservoirs avant de quitter les eaux territoriales.

Vers 22H, la vigie annonça le changement des eaux qui fut ponctué par les coups de tonnerre de la tempête. Nous étions suivis...

Nous traversâmes Pamplona dans la plus grande indifférence de la part de ses indigènes. Terrassés par la chaleur de ces latitudes déjà plus tropicales, et ce voyage plein d'imprévus, nous nous échouâmes pour la nuit au Km 440.

Le roulis eut vite raison du capitaine qui sombra dans les limbes vers 1H30, le 3 Août. Il n'en fut pas de même pour ses seconds qui durent se débattre avec les démons de la nuit qui avaient décidé d'exercer leur malédiction par les orifices respiratoires de notre chef.

Cependant vers 8H30, tout le monde était sur le pont pour un petit déjeuner qui fut jugé, plus tard, bien léger.

Remettant le cap sur leur destination lointaine, ils croisèrent successivement la crique de Logroño, la baie de Burgos mais durent détourner leur cap face à la menace de "los fourbos", véritables pirates. Ils mouillèrent dans une crique afin d'assouvir leur appétit. Le détroit de Valladolid fut encore une fois très encombré et ils durent faire preuve d'un calme à toute épreuve pour éviter les récifs.

Nous voyageâmes ensuite paisiblement vers le Portugal, ponctuant notre périple par deux ravitaillements. Nous échouâmes enfin sur les terres portugaises vers 17H45, après un parcours de 940 kilomètres.

Nous nous enfonçâmes alors dans des terres inconnues par des moyens terrestres. Nous n'avions pas fait 30 kilomètres que le moteur de notre puissant bolide nous trahissait déjà, surchauffé qu'il était par le surmenage que lui imposait Pat et la rudesse du voyage. Cette terre inhospitalière ne nous offrait aucun abri pour laisser se reposer nos chevaux assoiffés. Après une courte pause, nous nous enfonçâmes vers la Guarda inaccessible.



Là nos trois équipiers apprirent leurs deux premiers mots du dialecte local:

- "Tres cervejas".

Attablés à une terrasse, nous assistâmes au défilé des Boys-Scouts bordelais affublés de leurs plus belles parures. Plus tard, grâce à la dextérité de notre chauffeur, nous pûmes rejoindre la troupe, au hasard d'un sentier détourné.

Après moult embrassades, nous les laissâmes à leur destin et filâmes vers de nouveaux horizons.

Qu'elle ne fut pas notre joie lorsque nous découvrîmes au détour d'un chemin l'oasis tant attendue. S'agissait-il d'un mirage? Et bien non, l'eau était limpide et fraîche et nous sautâmes à pieds joints, nous prélassant comme des bienheureux. Boufman ne manqua pas de préciser qu'il s'agissait là d'un bienfait valant toutes les douches du monde.

Le repas qui s'en suivit se déroula dans l'hilarité générale, alors que Breakman apercevant une pulpeuse autochtone footinguer tout près de lui, tombait dans une crise d'hystérie que nous eûmes du mal à contenir. D'ailleurs Boufman ne put y résister. Nous pûmes tout de même achever le repas et partir à la recherche de notre abri nocturne. Nous le découvrîmes au bord d'un torrent sur une plage de galets. Serait-ce l'effet de notre première rencontre avec le vin portugais qui guérit, nous l'espérons pour toujours, le ronflement de Pat? Nous le saurons peut-être un jour... Nous passâmes en tout cas cette nuit dans la quiétude la plus totale.

Au petit matin, après une collation cette fois-ci plus copieuse, nous essayâmes en vain d'atteindre le Col de Torre dans la Serra da Estrela. La rudesse du relief fut fatale à la pompe à eau qui nous lachait définitivement. Nous rebroussâmes alors chemin tant bien que mal jusqu'au village de Monteigas.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, après avoir répété les deux mots magiques nous permettant d'étancher notre soif, nous ne savons si nous pourrions continuer notre périple en ces terres oh combien inhospitalières !!...

Qu'elle ne fut pas notre surprise à notre retour près du véhicule de constater que deux ignobles fourbos avaient encore frappé. En effet, deux perfides représentants de la loi nous avaient laissé un message sur un papier vert nous priant de nous présenter au commissariat le plus proche. Nous dûmes donc camoufler notre véhicule dans un garage. Puis nous prîmes la direction de l'auberge la plus proche afin de restaurer nos corps déjà bien affaiblis. C'est là que pendant que Boufman se rinçait l'oeil avec la serveuse, Breakman subissait une agression d'un type que nous n'oserions qualifier ici, de la part d'une autochtone. Afin d'obtenir un contact plus intime avec la population locale, nous nous empressâmes de quémander la serveuse afin de lui demander le mode d'emploi du petit papier vert. Après avoir dégusté un plat typiquement portugais (j'espère que vous devinez... Spaghettis bolognaise), nous déambulâmes sous le chaud soleil du début d'après-midi vers la demeure des hommes de la loi que nous dérangerâmes pendant la sieste.

Là nous feignîmes l'incompréhension lorsque le premier agent nous demanda les papiers du véhicule. Excédé, il en référa à son supérieur qui, soucieux de

pouvoir retourner à sa sieste, nous congédia, oubliant à jamais le forfait que nous avons commis le matin même.

Nous repartîmes donc d'un pas plus léger vers la banque afin de récupérer quelques pacotilles qui nous permettraient plus tard de subvenir à nos besoins.

Après une courte sieste sous un pont au bord d'un ruisseau, puis dans un jardin public, nous pûmes reprendre possession de notre véhicule et filer vers notre destination.

Notre voyage fut ponctué par une petite pause nous permettant de nous restaurer. Nous dûmes alors disputer notre repas avec une nuée de guêpes.

C'est seulement vers 0H30 que nous coupions les moteurs de notre bolide essoufflé, parvenus enfin au refuge tant attendu. Nous avons couvert 1300 Km depuis notre départ de chez la Taupe.

Accueillis par nos camarades inquiets de notre retard et enfin soulagés, nous dégustâmes notre premier repas civilisé (purée trop salée, merci Marie-Joe) avant de nous effondrer sur nos paillasses.

## Mercredi 5 Août

Après notre première nuit passée ici sous les ronflements du lieutenant Hardman, nous prenons un copieux déjeuner avec les scouts.

Aménagement du local spéléo après l'avoir débarrassé de moult affaires.

Nous partons d'un pas alerte repérer le Gralhas 7 non loin du refuge. Sont présents: Breakman, Boufman, Moumoutman, Pat et Mireille. En chemin, nous rencontrons le géologue qui a établi la carte du massif; il nous l'offre et nous déclare ne pas connaître de trous dans la région.

Nous trouvons notre premier trou dans une carrière abandonnée, à 500 mètres de là. Nous l'estimons à -10 et poursuivons notre chemin. Après avoir fait le point sur notre situation géographique, nous obliquons vers la crête du massif Chainça. Là nous découvrons un magnifique lapiaz que nous parcourons à la recherche d'un éventuel trou. Nous en apercevons quatre avant de découvrir l'entrée du G7 que nous reconnaissons par la profondeur du puits. Nous repartons vers le refuge complètement excités, décidés à y descendre dès l'après-midi. Seule Mireille reste mitigée.

Finalement nous décidons de reporter l'exploration au lendemain puis ultérieurement.

### **Breakman:**

Je me trouve aujourd'hui en compagnie de Martial, Guillaume, Jeff, Stéphane, Christophe et Loulou. Nous allons rendre visite à José Ezéchiél Poças Gomez, propriétaire à Rio Alcaide afin qu'il nous renseigne sur d'éventuels gouffres dans le secteur. Il est absent mais cependant nous réussissons à retrouver la résurgence qui alimente sa piscine. Loulou, Martial et moi-même pénétrons le fossile supérieur sur 20 mètres avant de faire demi-tour. Visite de Porto de Mos et de son château.

### **Boufman:**

Sur les conseils de la Taupe, nous partons Pat, Virginie, Jean-Luc, Rémy, Mireille et moi-même, à la recherche de trois résurgences dans la vallée de Porcos. Après un premier changement de direction conseillé par les autochtones, nous nous perdons, réalisant que le tracé des chemins variait d'une année à l'autre rendant toute lecture de carte impossible. Nous repartons tout de même, boussole à la main. C'est alors que le groupe se sépare en deux, sans aucun succès pour se retrouver. Pat, Rémy et Virginie découvrent les trois résurgences sans eau.

## Jeudi 6 Août

Hardman a innové: deux à trois fois dans la nuit, il se met à crier pour nous réveiller puis se met à ronfler pour nous empêcher de nous rendormir.

### **Breakman:**

En compagnie de la Taupe, Denise, Mireille, Guillaume, Martial et Virginie je pars à la recherche de la résurgence de Fonte do Vale dans la Vale da Fonte près de Serro Ventoso. Nous la trouvons rapidement mais elle est totalement impénétrable et non active en cette saison.

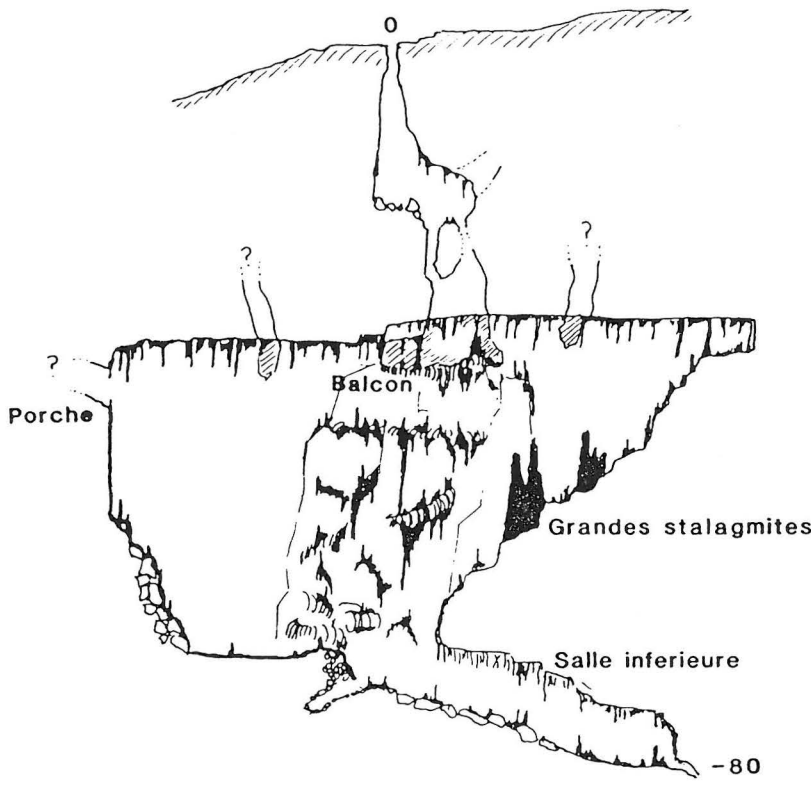
Grâce à un repérage aux jumelles, nous localisons une éventuelle entrée dans la falaise qui domine la vallée. Nous y accédons en contournant le massif afin de rechercher d'éventuelles grottes ou algares. En fait ce n'est qu'un porche de 3 mètres de profondeur, sans aucune suite.

Revenus aux voitures, nous prenons la direction de Bezerra. Nous pouvons visiter un couloir de mine de charbon de 200 mètres environ. A midi nous déjeunons à la fontaine du Rio Alcaide où nous retrouvons le groupe de Marie-Joe qui vient de se faire "jeter" d'Alviela. Après le repas, nous prenons la direction d'Alcaria où nous pouvons établir des contacts avec les habitants dans le café du village. Un des autochtones nous indique plusieurs trous dont Ramalhoso et l'Algar dos Arrifes où il accepte de nous accompagner. Après une bonne heure de recherches, Guillaume le trouve enfin mais nous ne descendons point faute de cordes. ) !

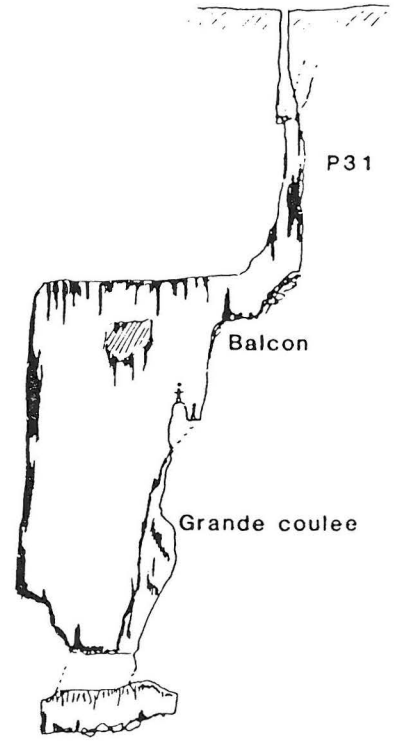
### **Boufman:**

Départ très tôt le matin où, sous les conseils de Denise et Loulou (chaque mètre du trajet étant décrit), nous partons vers Peno. Sont présents: Jeff, Pat, Christophe et Guillaume. Le trou (-80) est superbe. Après trois heures d'exploration, nous retournons nous restaurer au refuge. Pat, Jeff, Rémy et moi-même décidons de repartir vers la résurgence d'Alviela qui est soi-disant captée pour alimenter Lisbonne en eau potable. La partie pénétrable de la résurgence draine un fin filet d'eau à la couleur et aux odeurs douteuses. Pat apercevant des départs essaie d'aller voir mais se retrouve vite repoussé par des hordes de mouches. Se mouiller les pieds nous fait beaucoup de peine car nous avons peur d'attraper des boutons au vue des griffures que nous avons au niveau des jambes (nous sommes en short). A la faible lueur de nos lampes, nous pouvons apercevoir le sol qui fait penser aux égouts de nos grandes villes. Nous ressortons dégoûtés, persuadés que c'est Lisbonne qui alimente cette résurgence.

Retour au refuge à 17H environ où, avec Pat et Rémy (après une bonne douche), nous laissons Jeff à la toilette de ses chaussures pour aller prospecter sur le G7. Résultat: nous descendons sept trous qui développent entre 5 et 10 mètres de profondeur. Tous sont marqués mais peu semblent avoir été descendus vu les équipements en place (inexistants).

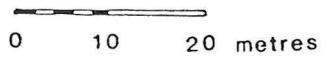
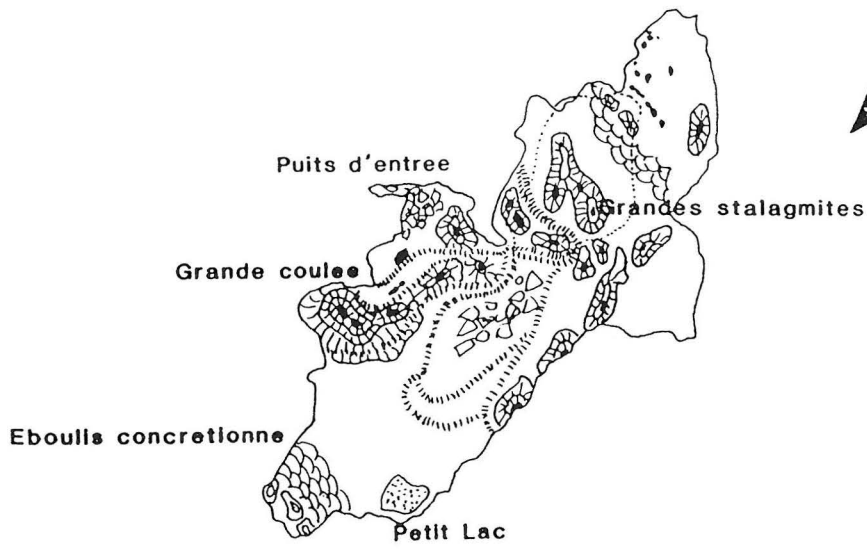


COUPE NE - SW

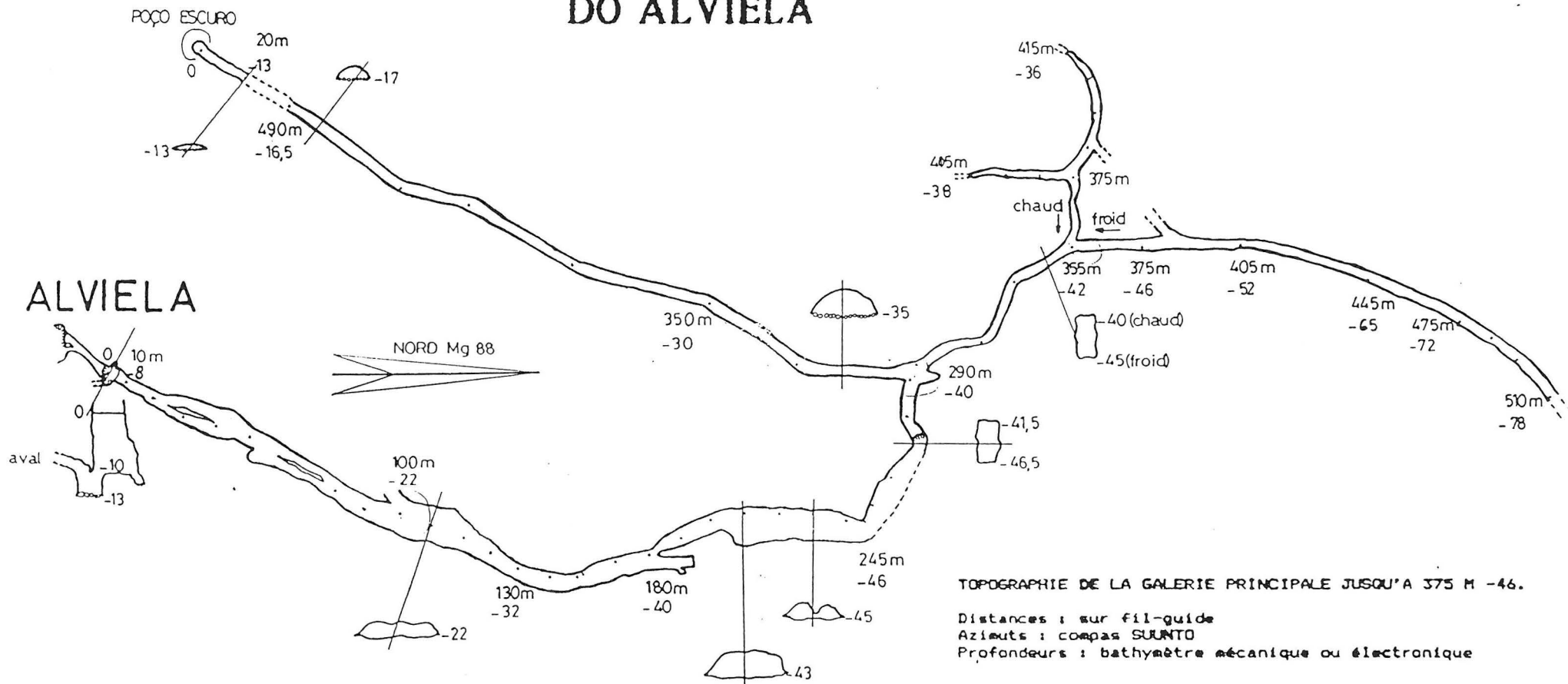


COUPE NW - SE

### ALGAR DO PENO



# OLHOS DE AGUA DO ALVIELA



TOPOGRAPHIE DE LA GALERIE PRINCIPALE JUSQU'A 375 M -46.

Distances : sur fil-guide

Aziéuts : compas SUUNTO

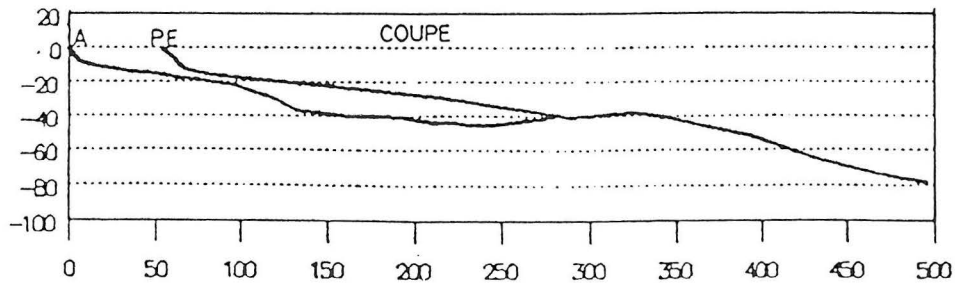
Profondeurs : bathymètre mécanique ou électronique

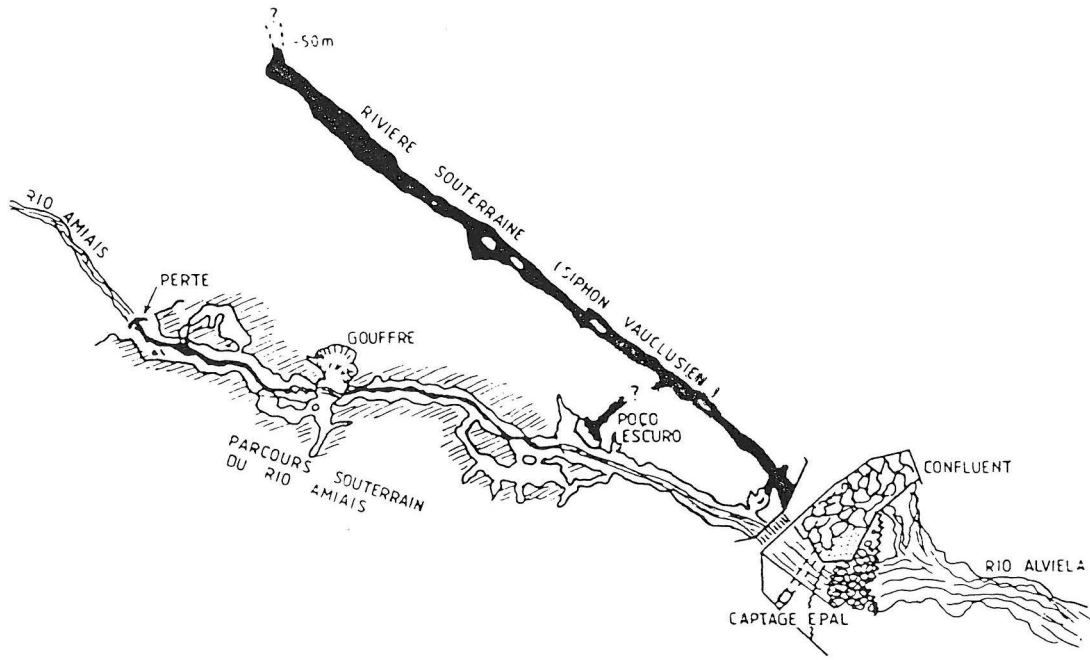
Echelle du plan : 10 30 50

Echelle des coupes : 5 15

Report JP STEFANATO

Levés 12/ 08/88



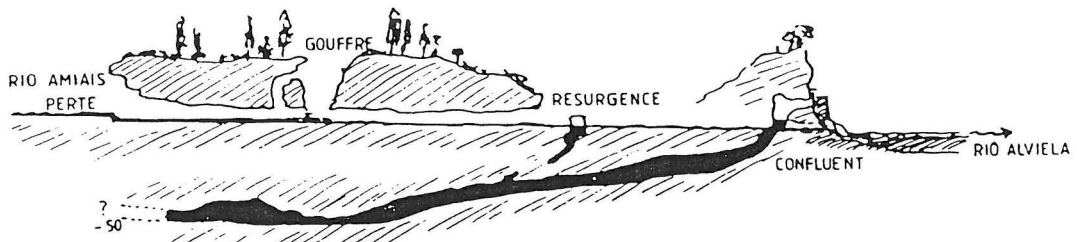


### NASCENTE DO RIO ALVIELA

X = 524,9

Y = 4366,4

Z = 50



## Vendredi 7 Août

Trois équipes sont formées pour aller prospecter dans le secteur d'Alcaria:

- Boufman, Pat, Virginie et Rémy
- Breakman, Loulou, Denise et Mireille
- Jeff, Jean-luc, Stéphane, Guillaume et Christophe

L'équipe de Jeff prospecte le secteur de Cabeça Aguda et de Cabeço da Portela jusqu'à l'heure du repas sans rien trouver.

### **Breakman:**

Nous montons jusqu'au village de Covas Altas afin d'y chercher l'Algar de Ramalhoso. Dès notre arrivée, nous demandons à un habitant s'il connaît des trous. Il nous conduit de suite à Ramalhoso. En jetant des cailloux, nous pouvons constater qu'il s'agit d'un gouffre important. Il nous guide ensuite jusqu'au Trou du Chat qui se

trouve au nord de Covas Altas, près de Cabeço da Barreria. D'après ses indications celui-ci ne doit pas faire plus de 15 m à l'horizontale. En fait nous descendons de 47 mètres après avoir franchi une étroiture et désescaladé des puits. Le trou queute sur un boyau argileux que même Loulou ne peut franchir.

Après être ressortis et avoir localisé la cavité, nous avons rejoint nos camarades pour déjeuner.

### **Boufman:**

Nous prospectons le massif de Cabeço Arredal. Après une heure de "vide", Virginie trouve au pied

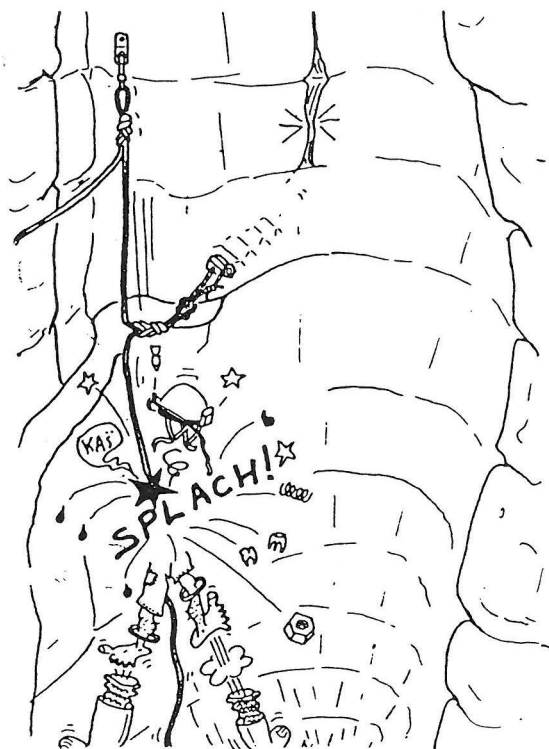




d'un figuier un petit trou qui queute à -2. Peu après Pat se trouve nez à nez avec un gouffre évalué à -15 au bruit des cailloux. Son entrée fait 25 cm<sup>2</sup>!!... Puis plus rien.

Nous allons donc voir l'Algar des Arrifes que nous trouvons, après que Virginie se "soit prise un vol" et m'écrase de tout son poids. Le gouffre descend de 4 m et possède un faible développement dans deux directions distinctes: petites salles, quelques concrétions, étroitures. La remontée est très technique (cinq passages de noeuds) et arrosée.

Nous retournions manger quand le troupeau de Breakman, venu d'on ne sait où, s'est rué sur notre nourriture.

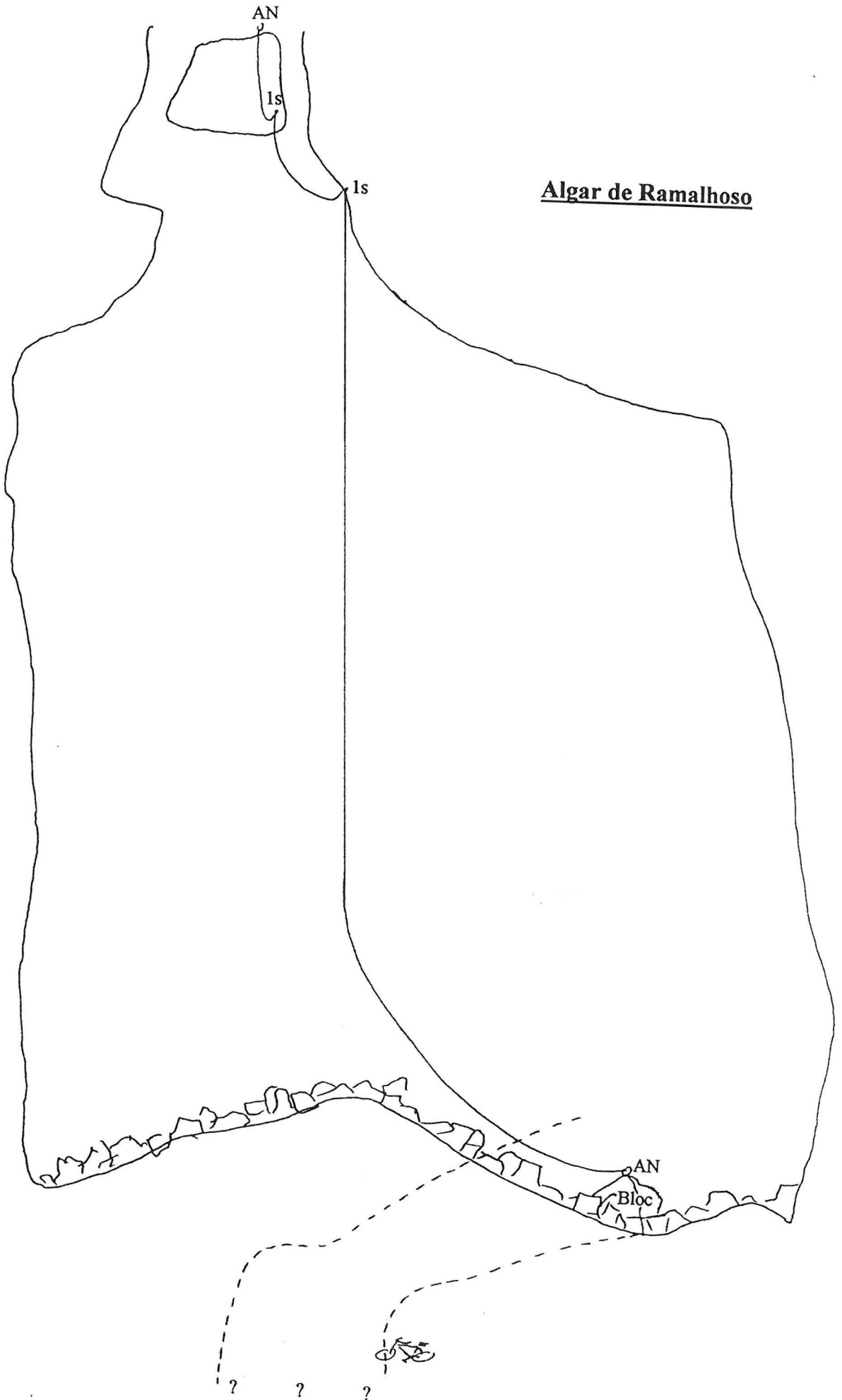


L'après midi, nous partons tous en convoi vers Ramalhoso qui se trouve au sud ouest de Covas Altas en bordure de la Serra Travessa. Breakman descend et plante le premier spit du camp à -2. Un peu plus bas il tente de planter le second mais la roche éclate. Exténué, il laisse la place à Loulou qui plante le premier spit de sa carrière de spéléo. Il n'ose pas descendre dessus et breakman reprend le relais. En bas d'un magnifique P20 en diaclose, il atterrit sur un cône d'éboulis instable et donne le signal de la descente pour Loulou. La suite, évidente, emprunte la pente de l'éboulis. Pour la suite de l'exploration ils mettent en place un AN sur un gros bloc. Loulou fait suivre la corde au fur et à mesure que Breakman descend le long d'un plan incliné instable et arrive

au sommet d'un ressaut de 4 mètres environ. Afin d'éviter le frottement de la corde, il décide de mettre en place un fractionnement sur une stalagmite en paroi (amarrage naturel). Alors qu'il est déjà en tension sur ce nouvel amarrage, il constate qu'il est branlant. Il a juste le temps de remettre sa poignée-bloqueur sur la corde du haut avant que la coulée ne lâche, l'entraînant dans sa chute. Il heurte violemment la paroi avec le dos.

Heureusement la sangle a sauté et seul le bloc est tombé au fond du puits. Loïc, à l'amarrage supérieur, crie à tout rompre: "Jean-Noël, est-ce-que ça va?". Breakman encore tout groguis préfère se tater avant d'annoncer que tout va à peu près bien. Qu'elle n'est pas sa surprise de constater alors qu'il vient de heurter... un cadre de bicyclette qui semble retenir un bon m3 de cailloux instables !!...

Breakman commence alors une prudente remontée (la corde frotte méchamment) d'autant que la seule chute de la concrétion a fait glisser de gros blocs



Algar de Ramalhoso

sur le plan incliné. Quel soulagement quand il parvient enfin au niveau de Loulou. Breakman en est quitte pour un bon mal de reins, supportable pour le moment.

Loïc donne le signal de la descente pour Jeff. A peine a-t-il fait quelques mètres que son pied heurte un tronc en équilibre qui tombe dans le puits et s'écrase à 50 cm de Loïc dans un fracas de tonnerre. Le ciel nous tomberait-il sur la tête?

Jeff en bas, nous faisons descendre Rémy qui trouve le puits magnifique.

Puis, nous remontons tous prudemment afin d'éviter de faire partir des blocs pendant l'ascension. Jeff qui déséquipe nettoie le premier pallier avant de sortir.

Le soir, au refuge, Breakman, dont le dos est en compote reçoit les soins de notre kiné en chef (Audrey) qui, par ses massages bienfaisants, calme les douleurs accablant le blessé du jour. Ceci déclenche une crise de jalousie chez ses camarades, en particulier la Taupe qui, vengeur, s'empresse de photographier cette scène mémorable.

## Samedi 8 Août

Breakman après une nuit peu reposante, ressemble à "un tas de gélatine inerte" et ne participe pas ce matin aux activités du groupe.

### **Boufman:**

En compagnie de Denise, Claire et Stéphane, nous nous en allons par cette matinée d'été à la rencontre du Trou du Chat. Après quelques hésitations quant au chemin à prendre, qu'elle ne fut pas notre joie de découvrir au détour d'un "micro sentier" l'ouverture tant attendue.

La cavité est facile à topographier. Les visées ne dépassent cependant guère les 2-3 mètres. L'étroiture nous a permis de faire des mesures dans des positions peu communes et difficilement descriptibles dans ce présent journal. Merci à Claire qui s'est aimablement "proposée" pour une séance photo que je n'oserais décrire. Le fond du trou est argileux, étroit, mais une escalade de 3 mètres permet d'apercevoir un départ duquel semblerait s'échapper un léger courant d'air.

Au refuge, Pat me convie à aller faire de la première dans une carrière abandonnée dans le secteur de Malhada près de Pé Da Pedreira. Breakman se joint au groupe en touriste.

La Charnelle se révèle bien mauvais guide. Deux heures après environ, nous accédons enfin à l'algar en compagnie d'Olimpio et de Marie-Joan.

Alors que Boufman s'acharne à oter quelques gros blocs, dans un petit départ non loin de là, Loulou ne cesse de lui demander le silence afin d'entendre le bruit des cailloux qui tombent.

Pendant ce temps, sous l'oeil impassible de Breakman, Pat équipe à la perfo autonome. Le départ se fait sur un Y qui inspire à Loulou le nom de la cavité: Trou du Gros Noeud.

Pat descend et se retrouve dans un P22 de belle taille, semblant pouvoir offrir deux départs. Rémy lui succède suivi de Loulou et Boufman. En bas, rien à voir si ce n'est trois salamandres.

De retour au camp, Boufman entame, avec l'aide de Breakman et de Virginie, le report topographique du Trou du Chat. Après de nombreux calculs (sous le regard de Claire qui essaie de comprendre) et discussions, ils parviennent à tracer le plan et la coupe du trou tandis que le reste du groupe, ne s'intéressant pas à leurs travaux et sirotant tranquillement un apéritif dans la même pièce, les oblige à déménager vers une chambre dépourvue de table, de chaise et de lumière.

L'excellent travail qu'ils effectuent donne une profondeur de 47 mètres 50 pour un développement de 72 mètres.

Arrivée dans la soirée de Daniel, Delphine et Brigitte, ces dernières s'empressant d'aller au lit.

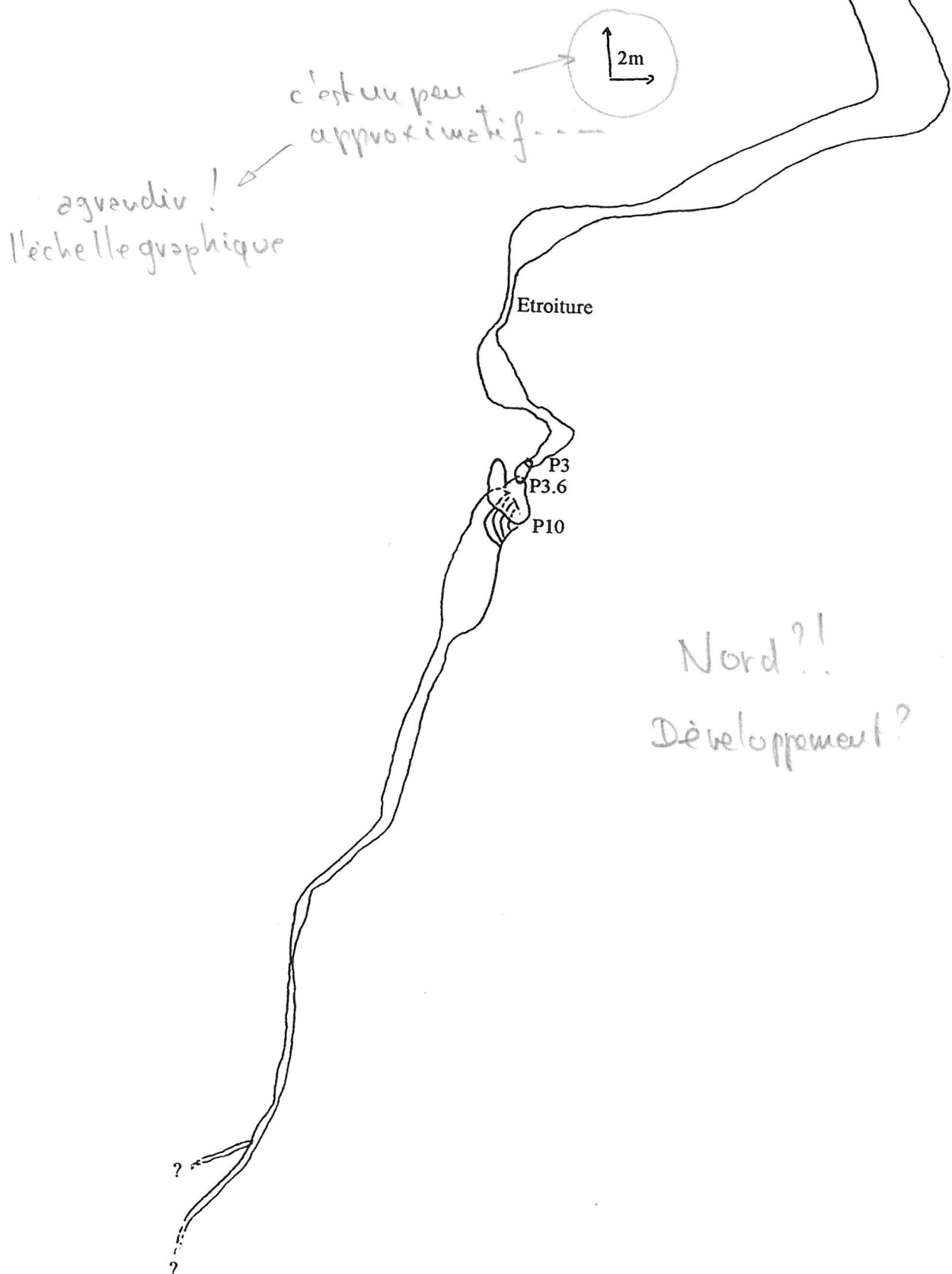
Trou du Chat

SSAC      Camp Portugal 1992

Relevés topo : Claire  
Stephane  
Denise  
Olivier

Reports : Jean-Noel  
Olivier  
Virginie

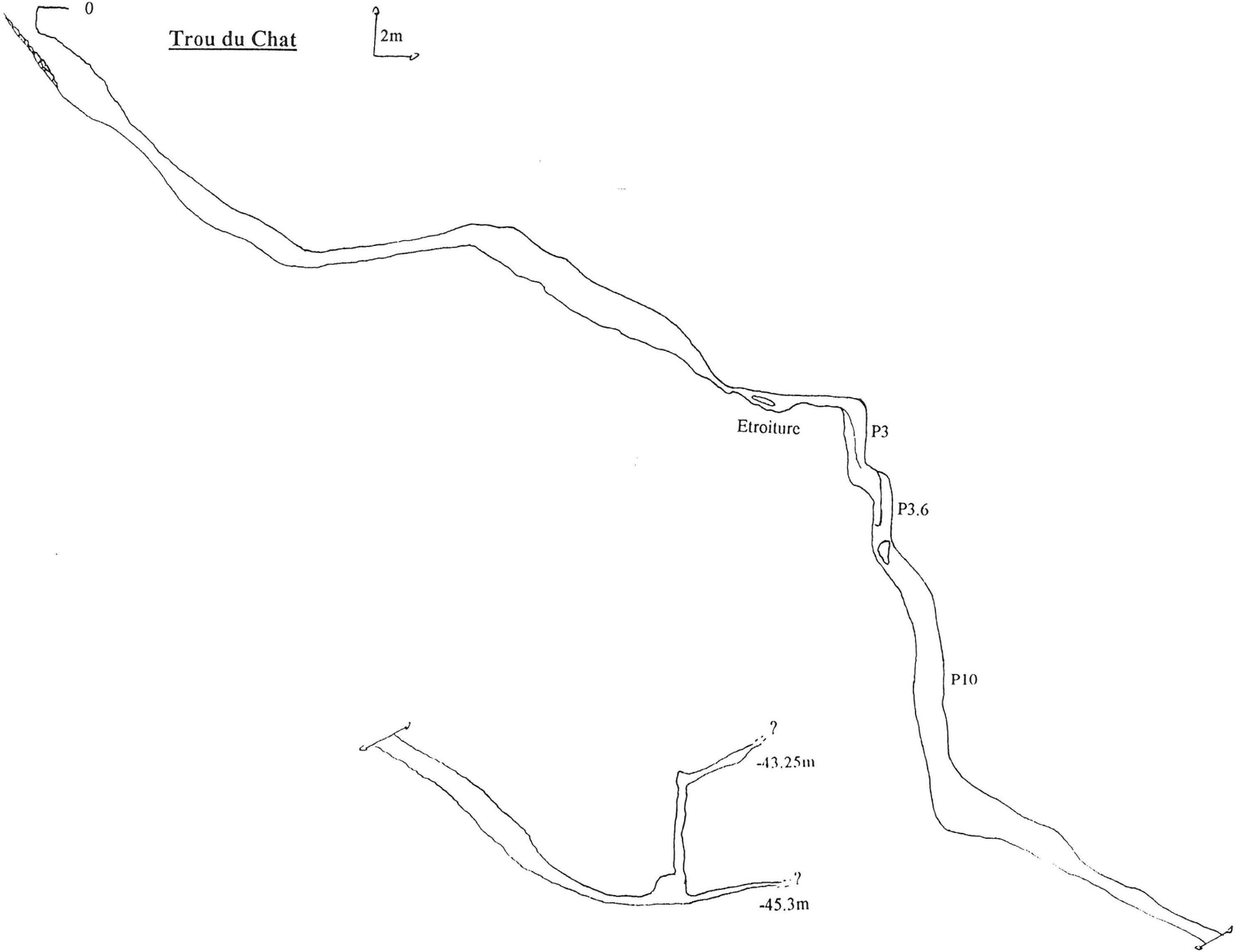
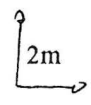
X : 521.6  
Y : 4382.65  
Z : 430



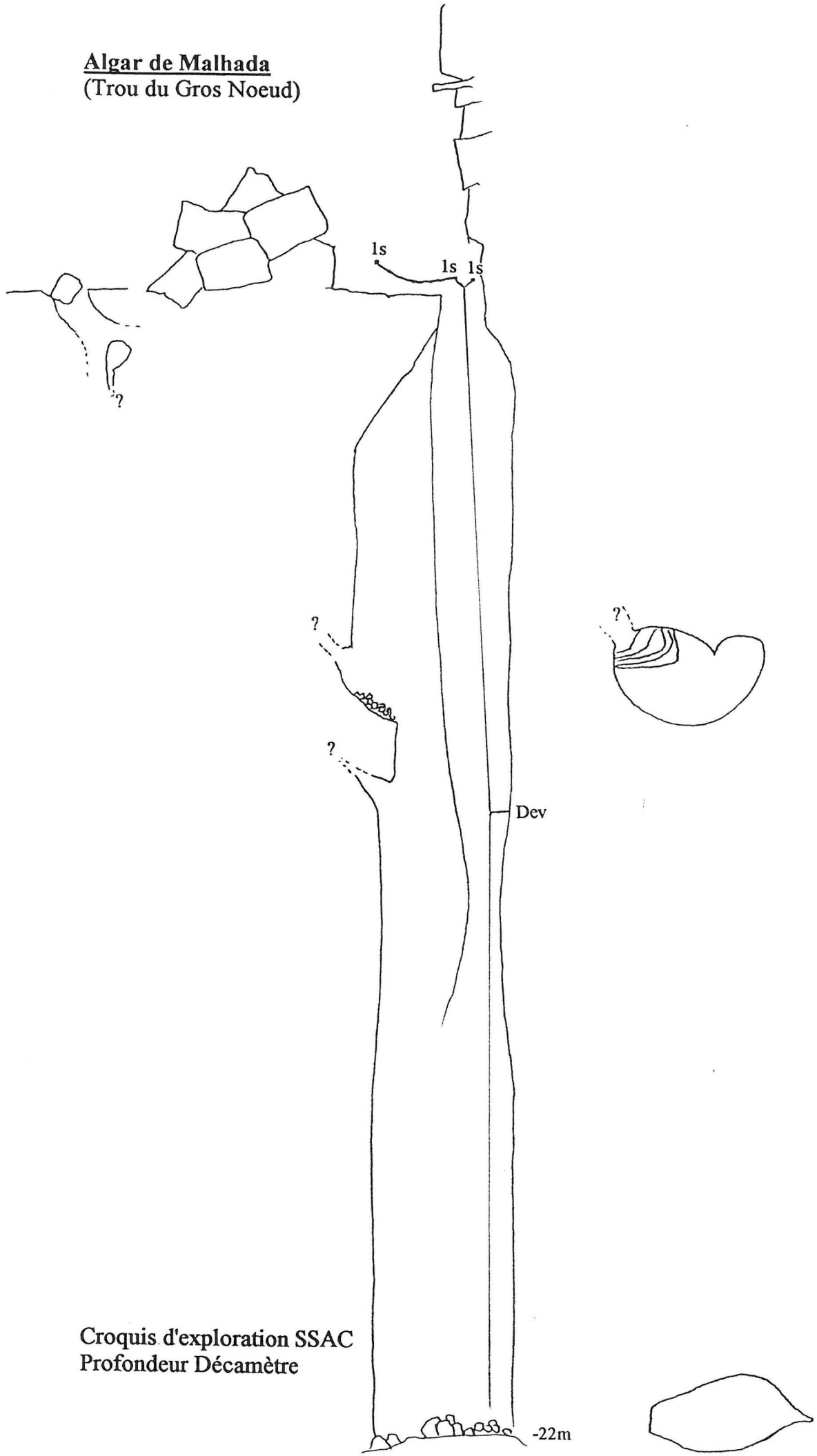
E

0

Trou du Chat



Algar de Malhada  
(Trou du Gros Noeud)



Croquis d'exploration SSAC  
Profondeur Décamètre

-22m

Le soir, tous les jeunes, Jeff compris, Rémy et Mireille exclus, retenus qu'ils étaient par leur mère, partent à la fête du village de Pé Da Pedreira. Loulou et Audrey se faisant passer pour de jeunes mariés arrivent à entrer gratuitement. A peine arrivé tout le monde se rue vers le bar. Mais, oh surprise, il faut avoir son ticket pour consommer. Il faut donc faire la queue et à ce jeu là, ce sont les plus malins qui sont les premiers servis...

Jeff en pleine forme, excité par l'ambiance se met en tête de vouloir danser le rock'n roll avec Audrey. C'est ce qu'ils font sous l'oeil émerveillé de tout un groupe de portugais qui les regarde en frappant des mains.

Au moment de partir, vers 1H30 du mat, un prêtre nouvellement ordonné nous offre la tournée générale.

Nous ne partirons que vers 2H30. Réveil difficile en perspective...



## Dimanche 9 Août

### **Breakman:**

C'est avec la famille Berthet au complet, Denise, Virginie, Pat et Rémy que nous partons en prospection sur la Serra de Travessa, près de l'Algar de Ramalhos. Très vite, je découvre un trou obstrué. Les quelques cailloux qui bouchent l'entrée sont très vite dégagés et Virginie suivie de près par Pat s'engage dans ce nouvel Algar. Elle s'arrête sur un puits dont elle estime la profondeur à 3 mètres et c'est Rémy qui prend le relais, encordé cette fois-ci. En fait le P3 est un P10 environ qui se poursuit encore par un P7 queutant sur un remplissage argileux. La profondeur totale de l'Algar de la Serra de Travessa, comme nous l'avons baptisé plus tard, est estimée à 22 mètres.

Juste à coté, Pat découvre une deuxième entrée qui queute à -10 mètres d'après Rémy. Après avoir repéré l'entrée, nous repartons déçus à la recherche de nouveaux trous. Nous en trouvons plusieurs mais tous ont été bouchés par les habitants des fermes alentour.

Après le repas, Daniel, Pat et Rémy descendent dans l'Algar de Ramalhos afin de voir s'il est possible de stabiliser l'éboulis meurtrier. Ils remontent très vite et Patrick, premier dehors, me traite de "fada inconscient". Cependant tous les trois confirment que ça continue.

Une stabilisation de l'éboulis n'est pas envisageable. Il ne reste plus qu'à faire une vire en paroi sans toucher à la pente instable car elle est jugée trop dangereuse. Il est hors de question d'attaquer ce travail maintenant. Le trou est abandonné, ce qui me laisse un peu amer...

### **Boufman:**

C'est très tôt que je pars accompagné de Loulou, la Taupe, Guillaume et Christophe. Loulou et moi-même avons du mal à ouvrir les yeux, encore sous l'effet de la bamboula de la veille. La journée s'annonce difficile. Au programme: portage de blocs dans Almonda, le plus grand réseau du Portugal. 12 kilomètres topographiés. Arrivés à Casais Martanes en avance, nous discutons avec Alain Martaud (spéléo parisien) sur la topo et le trajet que nous aurons à parcourir. Nous nous regardons conscients que cela risque d'être très dur. Au fur et à mesure que la topo est décrite, Alain ne cesse de rajouter: "C'est là que les ennuis commencent...".

Vers 10H du matin, Christian Thomas le plongeur arrive. Dehors deux blocs de 12 litres. On les soupèse: Bouh que c'est lourd...!!.

- Sont-ce ces blocs que nous devons descendre?

- Non, ce sont les gros: Les 18 litres.

Conclusion: 25 Kg chacun !... On aurait peut-être dû dormir un peu plus...

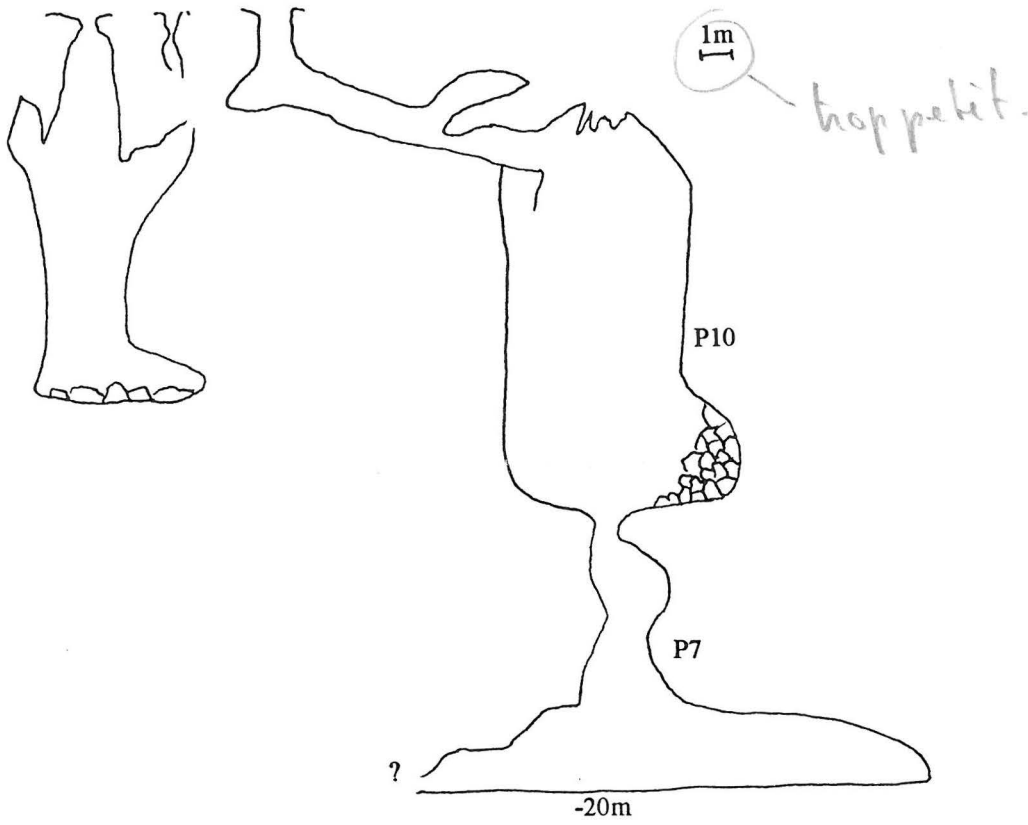
Au départ du trou, Loulou prend un bloc, l'autre reste pour les Portugais.

Algues da Serra de Travessa

X : 520.70

Y : 4381.40

Z : 450



Plau ?

80 mètres de dénivellé par une succession de plans inclinés. Puis, ouah!.. De la très grande galerie, très belle, concrétionnée, très corrodée. Loulou veut jouer les "masos" de service et refuse de me passer le bloc !...

Nous franchissons ainsi la rampe de sable et arrivons au lac. Là, je décharge les planches que je transportais. La Taupe et Alain vont installer un embarcadère de l'autre coté et partent donc en bateau. Tout à coup nous entendons une mobylette arriver !?... Qu'est-ce donc ? Il doit y avoir un problème quelque part !... Mais bien sur ! Ce sont des spéléos qui équipent une escalade à la Ryobi!...

Michel revient une barre de fer à la main, à la recherche d'un trou !?... Il parcourt ainsi toute la salle avant d'en trouver un ayant les dimensions ainsi que les bonnes formes pour... tordre sa barre.

Alors qu'il repart, nous préparons une collation sous le regard envieux des autres spéléos: cassoulet au confit de canard.

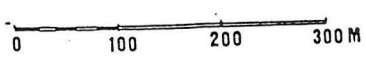
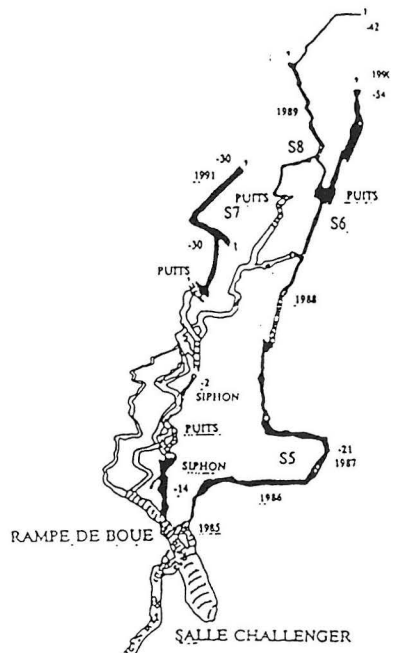
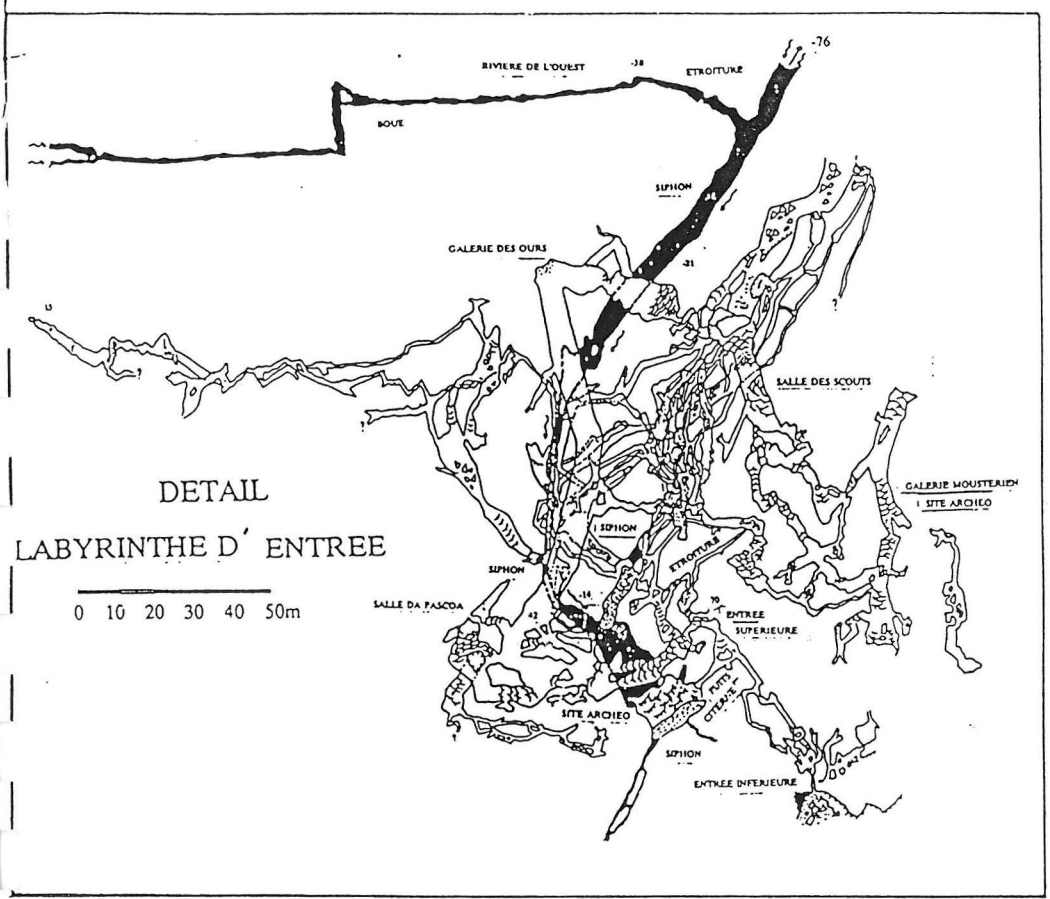
Enfin, tout est prêt. Nous pouvons passer. Christophe porte le kit néoprène, Loulou et moi les deux blocs. Nous partons à l'assaut de la rampe d'argile, surnommée l'enfer de la boue. Bien trouvé !... "C'est trop mou pour marcher, et pas assez liquide pour nager". Nous nous enfonçons, nous perdons nos bottes, ce qui nous oblige à creuser autour afin de les dégager sans que le bloc ne touche le sol (sinon bonjour pour le décoller). Nous en rigolons mais nous en bavons. Le sado de service se défoule bien. Dans les plans verticaux, Michel nous aide à passer. Voyant Christophe en train de galérer, je passe la deuxième partie de la rampe sur les genoux, afin de garder mes bottes aux pieds. Puis vient la longue galerie boueuse. Nous croisons un groupe de spéléos portugais sans baudrier ni mousquetons, certains sans aucun éclairage, au dessus d'un puits !... Ils sont fous ces Portugais !...

Puis nous arrivons au siphon. On ne voit rien car il se situe 30 mètres sous nos pieds.

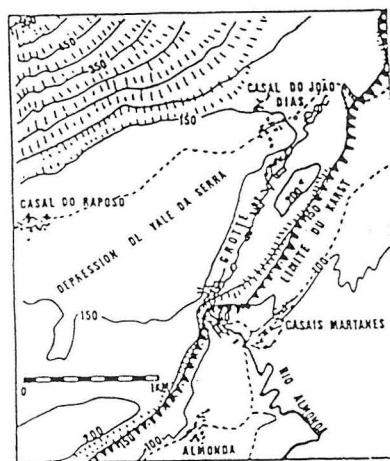
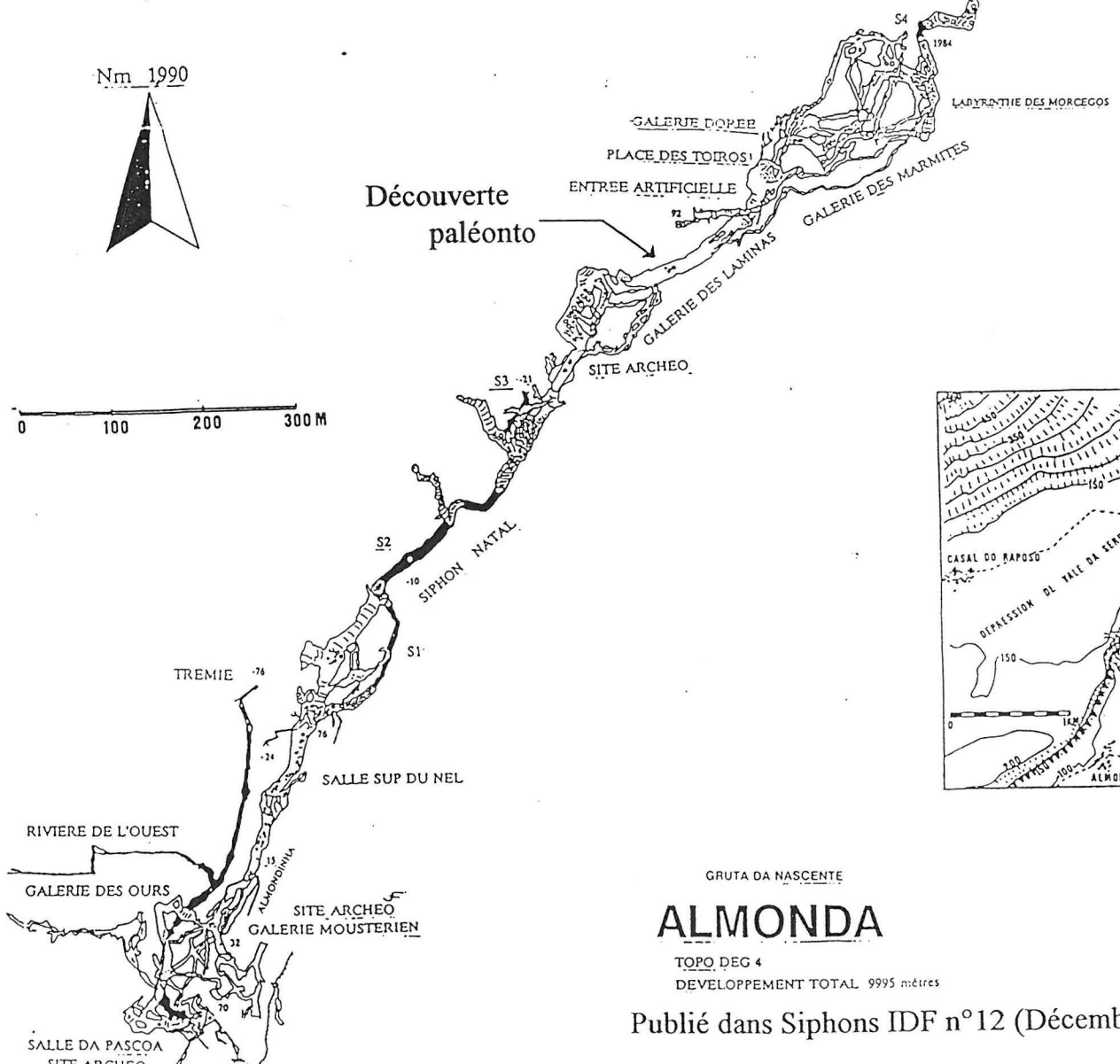
Au retour, Alain nous fait visiter de la superbe galerie au niveau du labyrinthe en aval de l'entrée artificielle par laquelle nous sommes arrivés.

La remontée est très rapide. Guillaume et Christophe, exténués, se font doubler par tout le monde et arrivent au camp totalement nases, ne sachant même pas ce qu'ils ingurgitent quand nous arrivons au refuge. Nous sommes bien décidés à faire la grasse matinée demain.

Malheureusement nous apprenons que si nous voulons aller à la plage, le départ est pour 8H !... Et m..!! Après protestations, l'heure du départ a été remise à 10H.



**Découverte**  
**paléonto**

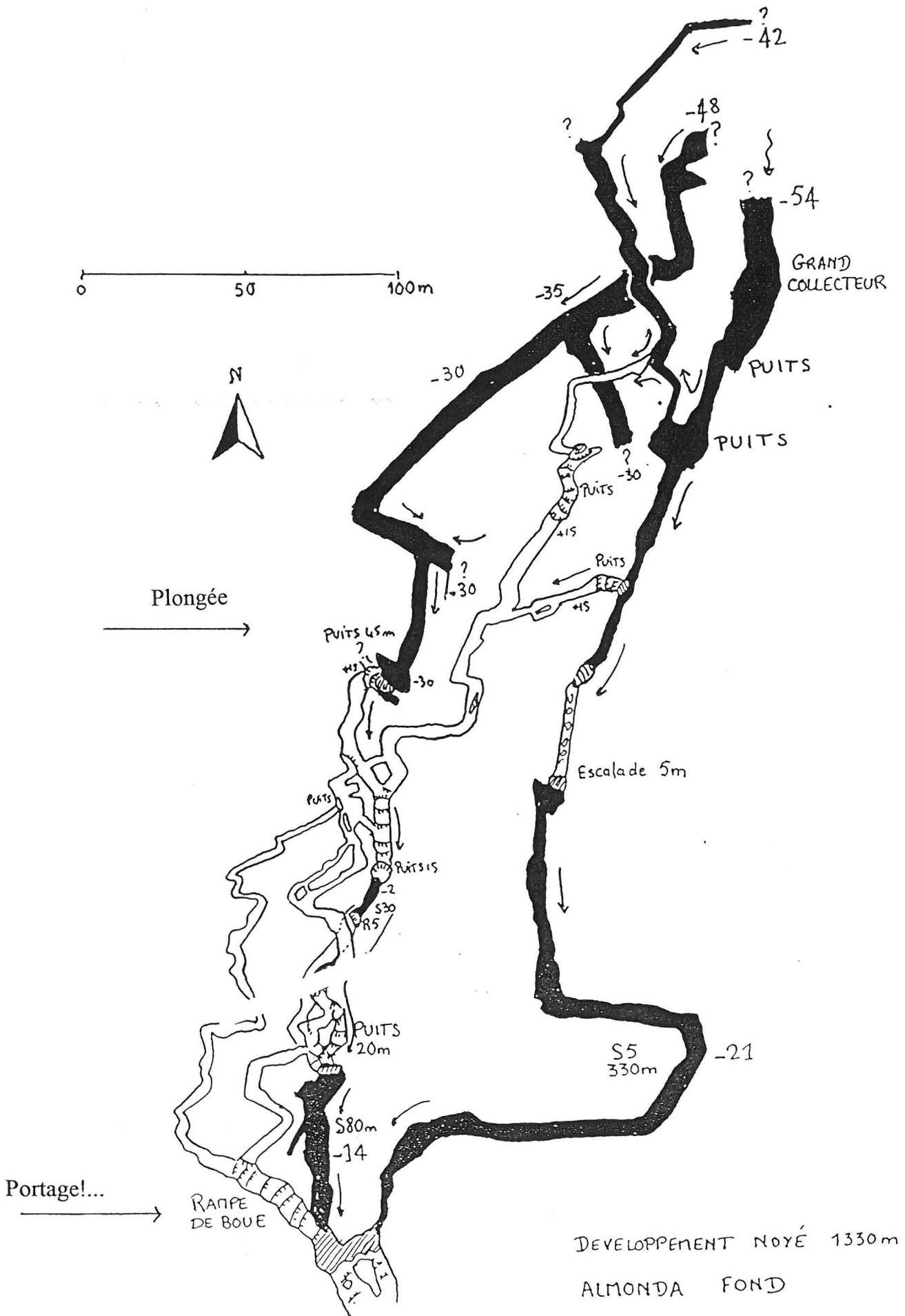


GRUTA DA NASCENTE

# ALMONDA

TOPO DEG 4  
DEVELOPPEMENT TOTAL 9995 metres

Publié dans Siphons IDF n°12 (Décembre 91)



## Lundi 10 Août

Comme prévu, nous partons sur le coup de 10H. Nous nous arrêtons au moins 1H30 à Porto de Mos pour faire du change et des achats alimentaires pour le repas de midi. Nous prenons alors la route de San Martino de Porto. Les plus téméraires s'en vont tout de suite tâter l'eau et les avis sont mitigés quant à sa température.

Après le repas, jeux de raquettes et freezby facilitent la digestion. Certains effectuent de timides retours à la baignade mais la plupart restent terrassés sur leur serviette par la fatigue et la chaleur.

Plus tard dans l'après-midi, les jeunes partent vers le centre ville mais sont très vite freinés par les filles attirées qu'elles sont par le marché qui se trouve là.

Après quelques achats indispensables, l'ensemble du groupe s'échoue à la terrasse du café le plus proche. Il n'en repartira qu'au moment de retrouver les véhicules.

Nous fonçons vers Nazaré après un tour en ville involontaire et inutile. Nous échouons sur la jetée du port pour voir les pêcheurs sur leurs frêles embarcations.

Direction le restaurant d'Alcobaça où nous attendons Hardman rentré inutilement au camp chercher ceux qui étaient descendus au G7 et qui nous ont rejoint entre temps.

Le repas est joyeux et animé, tant la chère est bonne et le vin abondant.

A la fin du repas, les voix s'élèvent pour entonner des chants. Et Loulou, pris dans l'ambiance délirante, ne peut s'empêcher d'aller embrasser la serveuse en lui offrant des fleurs.

## Mardi 11 Août

Pendant que Pat, Rémy, la Taupe, Daniel, Brigitte, Delphine, Denise, Mireille et la famille Sabatié désobent au Trou des Sept Moulins et y effectuent deux premières (Trou des Sept Moulins et Trou du Vent. Les croquis d'exploration, inédits, se trouvent un peu plus loin...), une équipe composée de 8 spéléos (Loulou, Breakman, Boufman, Jeff, Jean-Luc, Stéphane, Guillaume et Albert) s'enfoncent dans les entrailles du G7.

Au cours de la descente une chute de pierre endommage gravement la corde à la cote -50 mètres. En modifiant l'amarrage qui se trouve juste en dessous, il est possible d'éviter de passer sur la corde cassée. La progression peut reprendre.

Tandis qu'Albert fonce en solitaire vers la galerie des cristaux, le reste du groupe commence l'exploration par la galerie Sud-Ouest qui n'offre aucun intérêt majeur si ce n'est de faire quelques vacheries à Jeff (il paraît que Beal a sorti des cordes avec la gaine en alliage acier-Zycral. Meilleure résistance à l'abrasion que la corde d'entrée du puits...).

Vient ensuite l'exploration de la galerie "active" où personne ne peut trouver signe d'écoulement. Arrêt sur le P15 du fond.

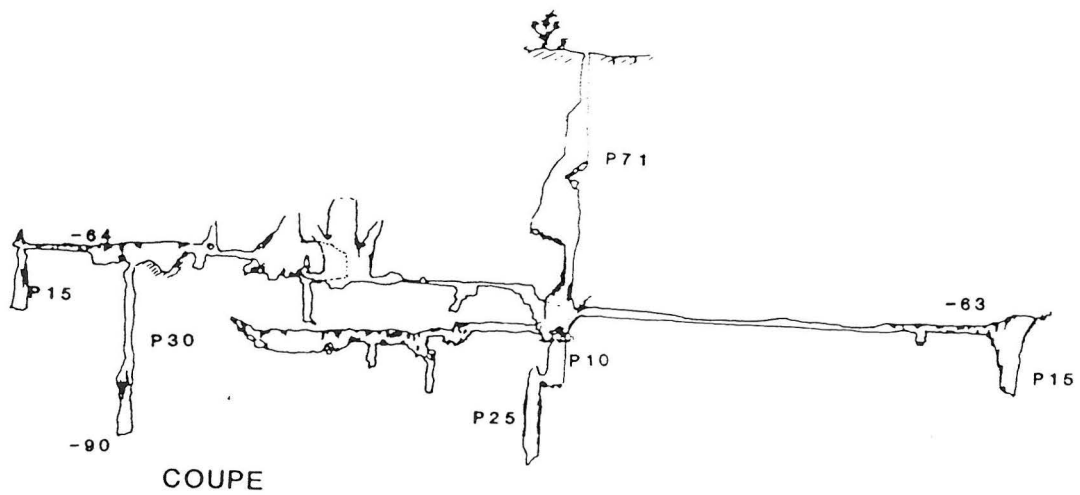
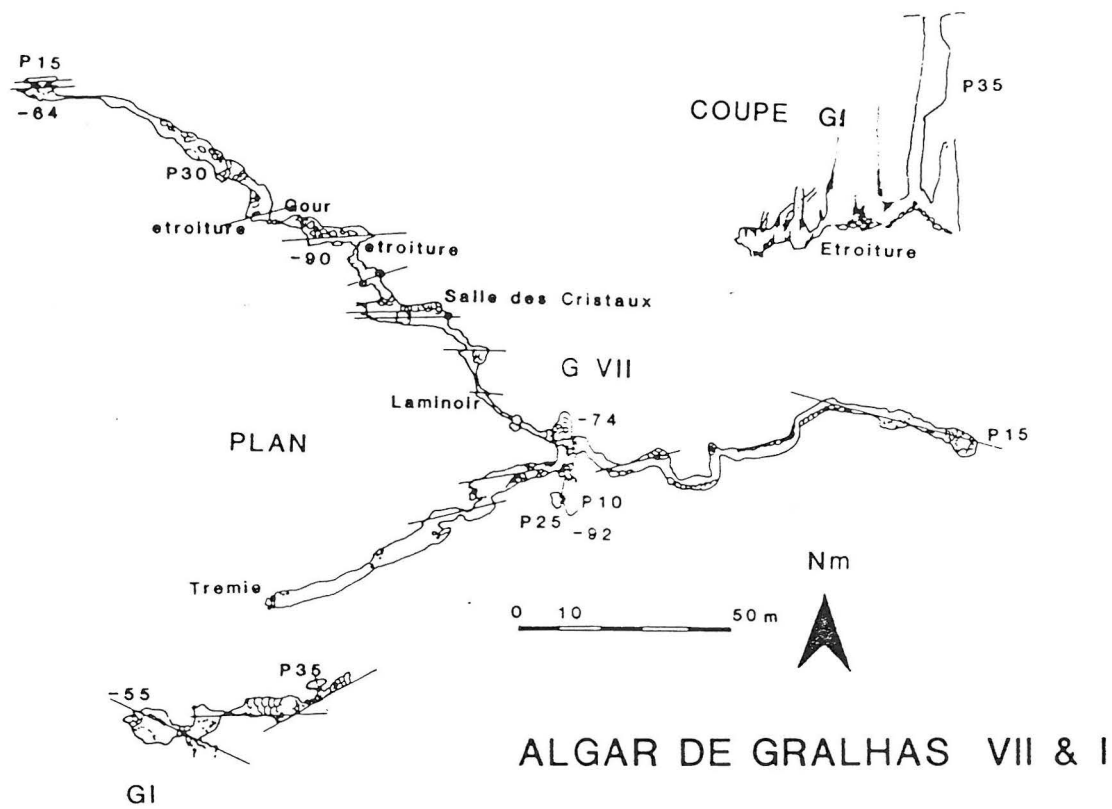
Départ vers la belle galerie. Mais l'enthousiasme est vite coupé par le ramping qu'impose le laminoir. Celui-ci s'avère se gazer avec le passage des concurrents.

Nous rejoignons une première salle où nous retrouvons Albert. Nous le laissons seul face aux ténèbres, courant d'un pas allègre vers la première étroiture.

Celle-ci rebute Jean-Luc et nous impose une vidange des poumons afin de pouvoir la franchir. La deuxième étroiture fait bien des dégâts et nous ne sommes que quatre dans la dernière partie du parcours.

Au cours de la progression, le plafond semble se rabaisser et seul Loulou franchira les 15 derniers mètres lui permettant d'apercevoir le fond qui s'avère être un P15.

Les scouts devant partir le lendemain, la nuit s'annonçait très longue. Nous nous retrouvons neuf dans la chambre: Audrey, Claire, Virginie, Stéphane, Jean-Luc, Loulou, Breakman, Albert et Boufman. La veillée est longue et agitée. Tandis qu'Albert essaye de dormir, Loulou part d'un fou rire communicatif.. L'horloge du village sonne alors 3H du matin. Peu à peu les candidats à la nuit blanche se désistent... Au petit matin nous sommes cinq à dormir comme des marmottes.



Topo S.A.G.A.



**Localisation du PMS 007**  
Le 11.08.92  
SSAC  
Echelle 1/1000

50m

100m



Nm  
11.08.92



128m50

PMS 007

X : 509.900  
Y : 4372.350  
Z : 478

125m



102m

Trou Du Vent

163m

124m



X : 509.725  
Y : 4372.235  
Z : 65



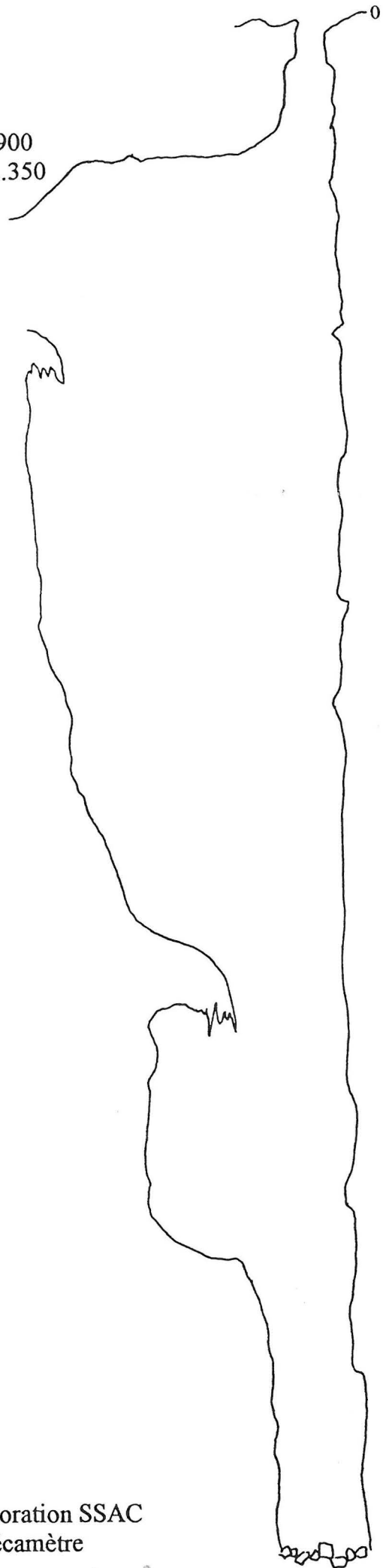
Moulin

PMS 007

X : 509.900

Y : 4372.350

Z : 478



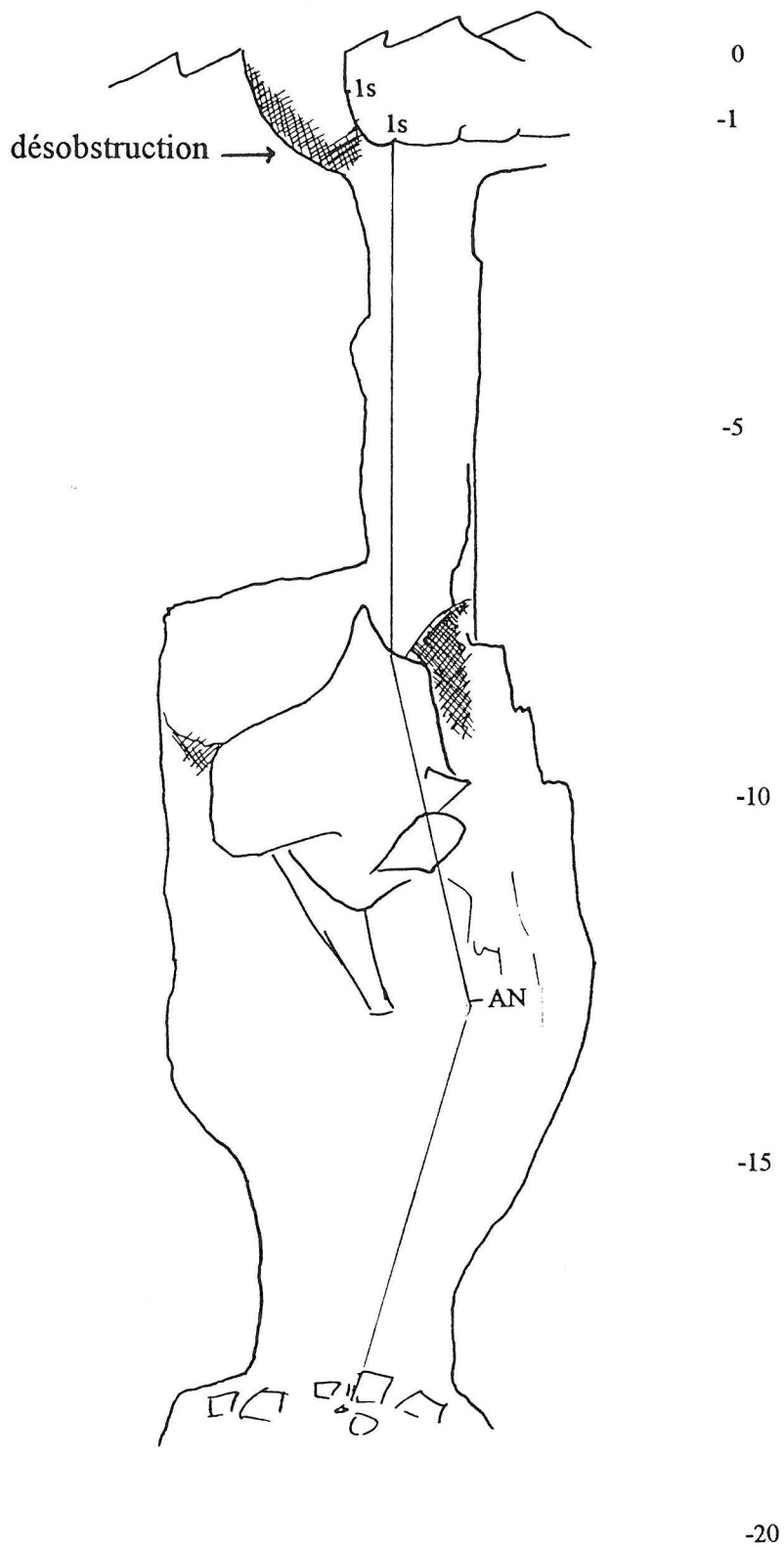
Croquis d'exploration SSAC  
Profondeur Décamètre

grade? plan?

-52m

Trou Du Vent

X : 509.725  
Y : 4372.235  
Z : 465



grade ?  
plan ?

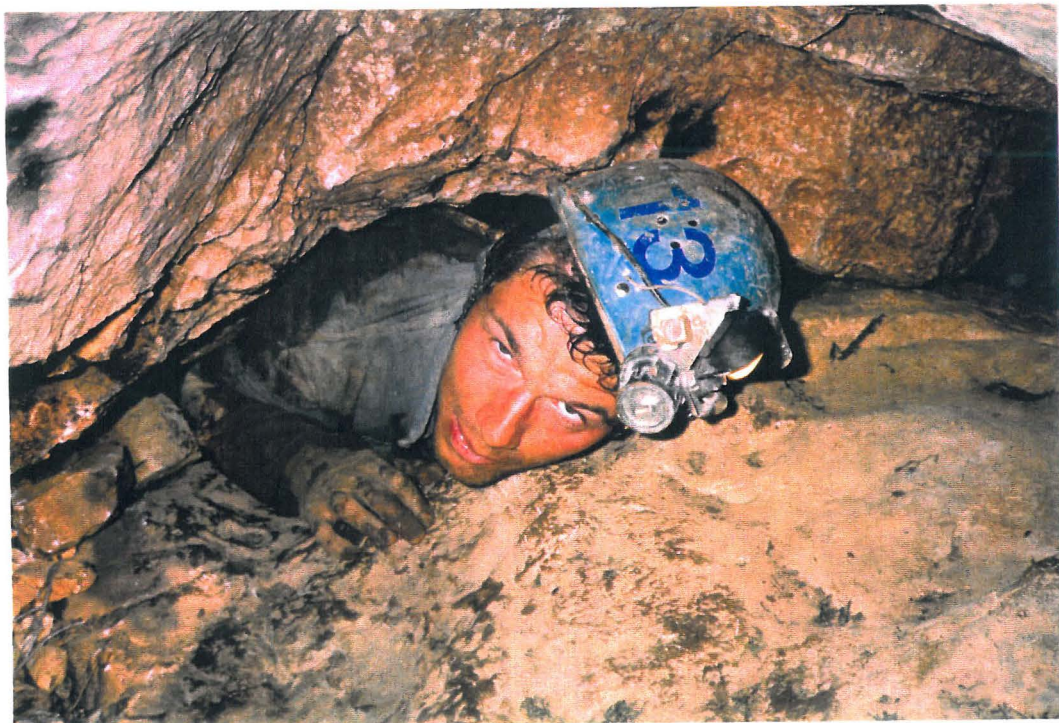
Règle n°1 du parfait  
spéléo :

Tu vérifieras ton tour de  
poitrine...

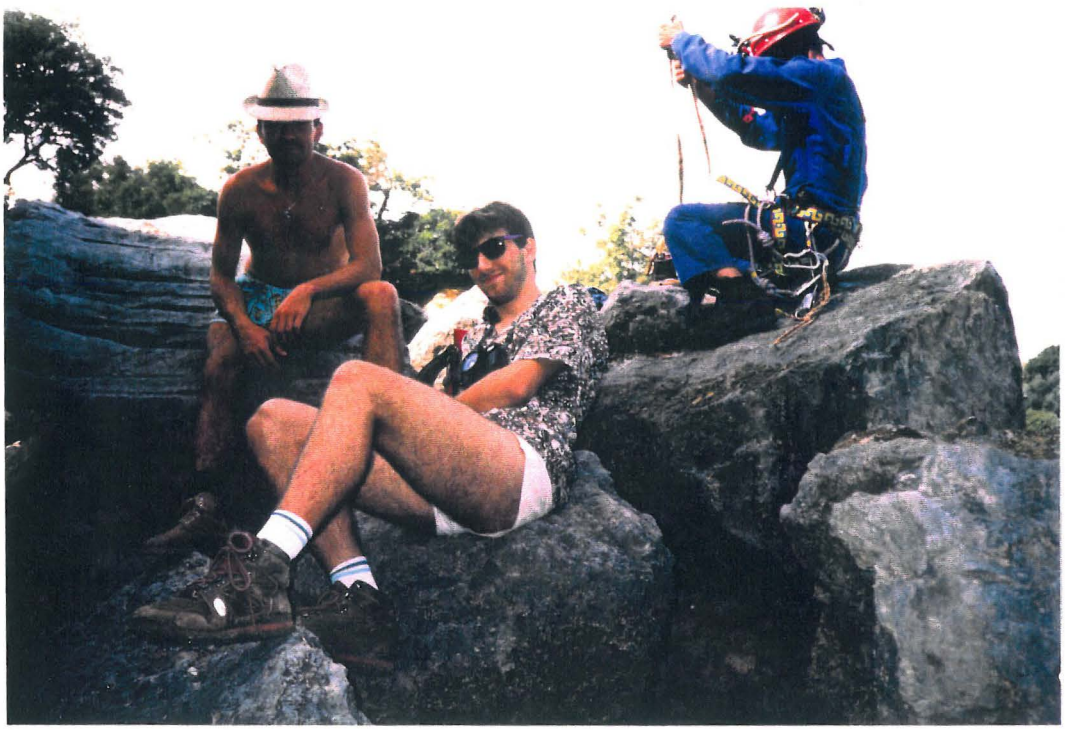


(1)

...avant de descendre dans  
le trou.



(2)



(3)

Règle n°2 :

Tu encourageras...

...ton compagnon dans l'effort.



(4)

Respirez...  
...Soufflez.



(5)

No coment...

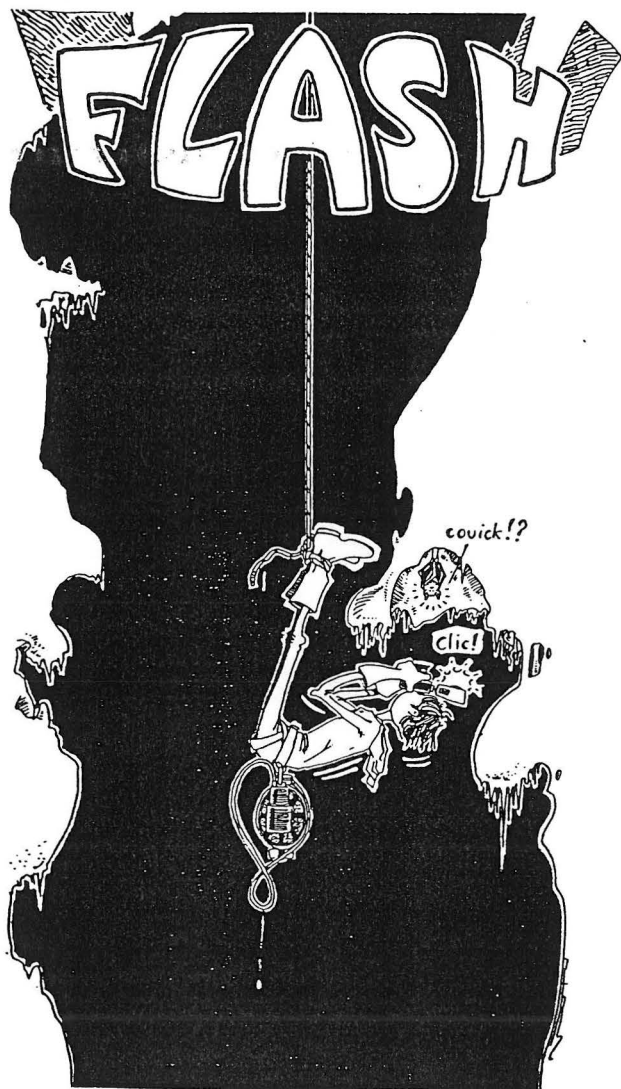


(6)

Mercredi 12 Août

Le réveil est tardif et nous avons bien du mal à quitter les bras de Morphée. Après un dernier petit déjeuner collectif nous faisons nos adieux aux scouts. Adieux bien douloureux et bien agités (mousse à raser, arrosage...).

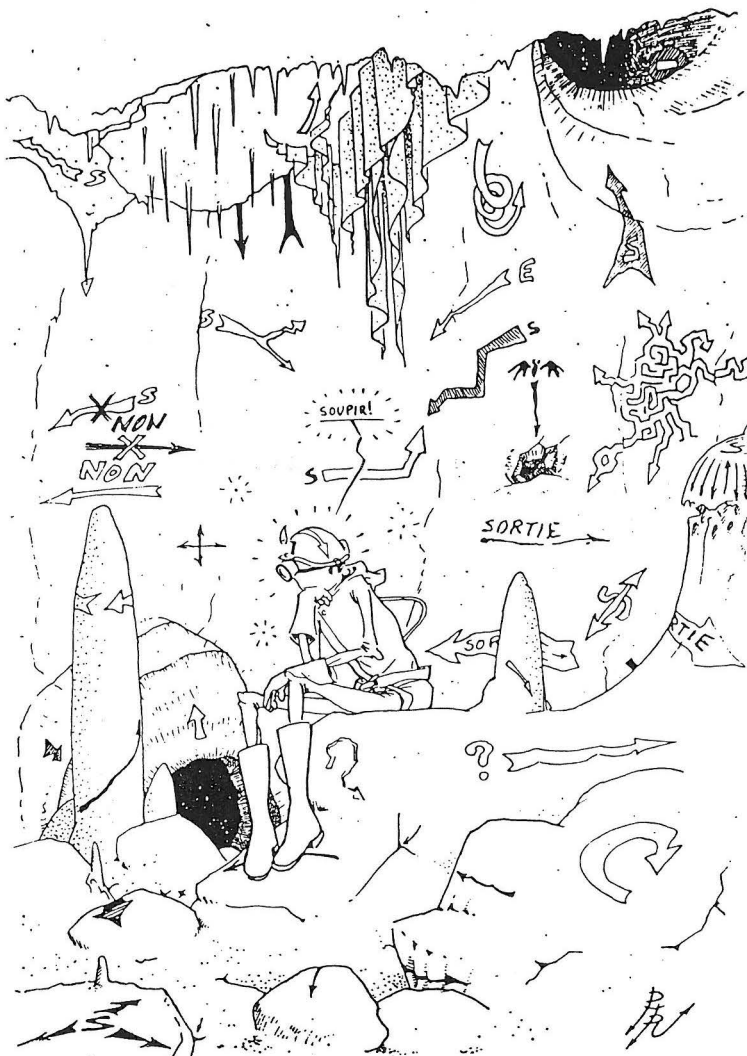
C'est le coeur peiné que nous partons pour Almonda, nous trouvant bien seuls dans un fourgon bien vide.



Arrivés à l'entrée du gouffre, nous discutons avec Christian Thomas et A. Martaud avant de casser la croute. La grande majorité de la troupe est présente (Mireille, Denise, Michel, Rémy, Jacques Sabatié, Breakman, Boufman ainsi que Daniel, Brigitte et Delphine Berthet). Nous avons formé plusieurs équipes afin de faciliter la descente. Arrivés en bas, Rémy, Breakman et Boufman forment une équipe photo gros volumes alors que la Taupe fait de la macro en solitaire.

Après une visite de l'amont jusqu'au lac très embué et chargé de l'odeur d'essence due à la présence de la ryobi deux jours avant, nous repartons vers les galeries aval.

Arrivés à la base des puits nous visitons une galerie supérieure dont l'accès n'est possible que par une échelle à l'amarrage bien précaire. C'est en vain que nous cherchons l'aragonite tant espérée mais nous trouvons, oh joie, une grande salle à photographier. Breakman excité par cette trouvaille, visite ce grand vide pour remarquer, non sans peine, qu'il s'agissait de la galerie principale que nous avons précédemment empruntée. Nous nous retrouvons à la base des puits, après avoir dérangé une équipe de tournage. Puis nous discutons avec un spéléo des Grands Causses (Alain Caubel) des galeries où la première est encore possible.



Nous repartons d'un pas pressé vers l'aval rêvassant de galeries vierges encore inexplorées. Rémy ne sentant plus sa joie fit une escalade vertigineuse sur une coulée prometteuse. A son sommet il découvre, devinez-quoi ?... Des os... C'est sous l'oeil affolé et inquiet de la Taupe qu'il revient vers nous déçu par le fait que son conduit n'ait pas la suite tant espérée.

Nous terminons l'exploration par une très belle galerie fossile où nous découvrons des bulles de calcite incorporées les unes dans les autres telles des poupées bulgares.

A notre retour le refuge semblait bien calme, mais une surprise nous attendait dans notre chambre (celle des non-ronfleurs). Les éclaireurs l'avaient joliment décorée avec des guirlandes faites de notre linge sale, nos duvets servant de refuge à des

chardons... Seul Loulou resté au camp, avait pu surveiller ses affaires et échapper de justesse à la farce.



### Jeudi 13 Août

C'est encore une fois de bonne heure que nous démarrons pour une nouvelle journée de prospection. Tout le monde est là au grand complet et nous nous dirigeons vers Alcaria avec deux objectifs:

- La descente du canyon du Rio Alcaide
- Prospection entre Alto de Alvados et Barrenta (au dessus de la résurgence Pena Falsa dans le poljé d'Alvados).

#### **Breakman:**

Avec la Taupe, Michel, Daniel et Rémy nous commençons par interroger les locaux sur les massifs alentour. Un ancien nous indique un départ sur une corniche au dessus du village. Mais nous préférons continuer notre route vers le nord à la recherche du fameux "trou derrière la murette" que nous avait indiqué Olimpio Martins. En route, nous nous arrêtons près d'une doline que nous prospectons sans succès. Revenus plus tôt à la voiture, la Taupe, Rémy et Daniel continuent jusqu'à Barrenta où un habitant, accompagné par son beau-fils et le père de celui-ci, leur indique un trou (l'Algar de Sapatero). Nous le découvrons caché dans un fourré et obstrué par un bloc que les hommes forts ont fait basculer. Avant de manger, la Taupe descend en éclaircur jusqu'à -10 mètres. L'après-midi je le seconde dans un premier temps puis prend le relais dans l'équipement de ce trou. Je m'arrête en tête d'un P20 environ, sur manque de sangle.

De son côté, Daniel, parti en prospection à la recherche d'un Algar perdu, trouve un P7 qu'il ne peut pas descendre faute de matériel...

#### **Boufman:**

Notre groupe composé de Denise, Albert, Loulou, Pat et moi-même assiste avant le départ au début d'un grand drame. En mettant son pantalon Loulou effectue sa première entaille à l'index de la main gauche ?!... Le sang coule à flot.

C'est ainsi que commence l'expédition. Le but: trouver des résurgences sur les bords du Rio Alcaide. Seuls les cailloux et les ronces sont présents. Pas d'eau...

A la vue du moindre coin noir dans la roche, nous grimpons les pentes escarpées, armés d'un baton, pour nous frayer un passage à travers la végétation. Albert quitte bien vite l'équipe. Nous ne le reverrons qu'à l'heure du repas. L'enthousiasme est de la partie et les ronces ne parviennent pas à entamer notre moral.

Le repas se passe très bien si ce n'est que Loulou s'entame un deuxième doigt en coupant le saucisson, plus dur que la tendre chair de la Charnelle.

Après une brève sieste, nous repartons, dédaignant les départs se trouvant à plus de 20 mètres du lit du Rio.

A peine sommes nous arrivés au refuge, qu'il nous faut repartir pour une soirée au resto sur les conseils d'Olimpio près de Rio Mayor. Nous commençons par

des tapas. Le coté de la table où sont présents Loulou, Breakman, Boufman, Hardman, Rémy ainsi que Pat et Mireille, voit défiler les différents plats à grande vitesse avec un seul passage pour chacun d'eux.

La suite ne nous déçoit pas. Nous prenons en grande majorité du sanglier, ce qui ne nous empêche pas de goûter tous les plats, continuant ainsi de remplir inexorablement notre estomac. Loulou nous fait remarquer que ses dents du fond baignent, déclanchant une crise d'hilarité chez Brigitte. On poursuit avec des coupes de crème, des salades de fruits, de la liqueur, des petits gâteaux avec de la confiture, qui nous achèvent. C'est le ventre bien rempli (trop ?) que nous repartons pour une bonne nuit en perspective dans l'espoir de tout digérer.

## Vendredi 14 Août

Au programme aujourd'hui, exploration du trou que nous avons trouvé la veille. Au passage nous nous retrouvons au marché de Porto de Mos. Nous en profitons pour acheter quelques sardines. Breakman se paie le luxe de faire aiguiser son couteau par un raimouleur sous l'oeil envieux de Loulou qui heureusement n'a pas son Opinel sur lui.

Arrivés sur le site, nous rencontrons un Portugais travaillant à Paris, en vacances dans la région, qui nous conduit à une grotte que nos camarades avaient cherchée sans succès la veille. Il nous quitte à l'entrée du trou, nous laissant le soin d'attaquer la montagne de ronces qui barrait l'entrée. Breakman réussit à se frayer un passage, opposant un combat sans merci face à la végétation. Nous arrivons alors dans une vaste salle au plafond bas, avec pour seule possibilité de suite, un hypothétique ramping.

Nous revoyons nos camarades après avoir longuement erré dans la lande. A l'heure du repas, Jacques Sabatié accompagné de sa femme et de ses deux enfants nous rejoint. Nous goûtons pour la première fois à la morue séchée, tant désirée par Denise. Le goût du sel est bien présent, celui de la morue est plus discret...

Une première équipe composée de trois vaillants spéléos (à savoir: Loulou, Breakman et Boufman) s'équipe et s'apprête à entrer dans le "Sapatero". C'est alors que nous voyons Albert surgir des fourrés, perdu, seul et isolé. Il ne pouvait aller prospecter ne sachant où se trouvaient les trous. Il ne peut non plus descendre avec nous car son matos est entassé dans l'Espace de Daniel et celui-ci est déjà parti. Nous le laissons donc seul face à ses recherches. Plus tard nous voyons Denise à la recherche d'Albert pour lui dire qu'elle sait où se trouve Daniel.

Arrivé en bas du premier puits, alors que Boufman équipe une main courante dans un étroit méandre, Breakman doit s'égosiller pour appeler Loulou en train de faire un somme à la surface. Nous accédons à un palier situé à -46. Loulou descend le premier et manque de recevoir un bloc sur la tête envoyé généreusement par Boufman du haut du puits. Nous atteignons la cote -52 avec la première corde club bousillée.

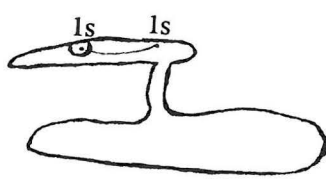
Nous rejoignons alors Rémy accompagné de Daniel et Albert venus nous aider pour la suite de l'exploration. Hélas de notre côté, le trou queute, et nous entamons la pénible ascension vers le jour, laissant nos trois camarades visiter une lucarne que nous avions repérée dans le dernier puits.

Arrivés à la surface, nous apprenons que l'équipe remonte elle aussi, Albert ayant queuté à -7 après la lucarne. Qu'elle ne fut pas notre déception à tous: nous étions venus pour explorer un -100 avec une rivière au fond... S'agissant de l'orientation de l'aven, les avis divergent.

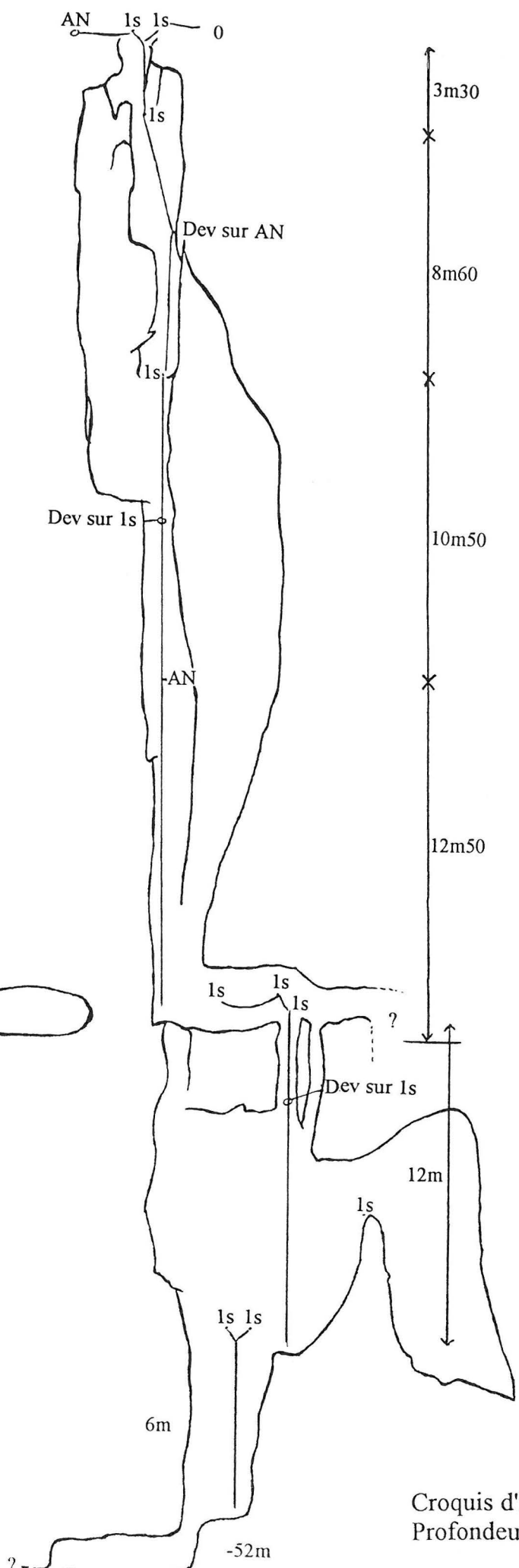
Deuxième partie du drame entamé la veille. La Charnelle, voulant couper une carpouze, s'entaille profondément le pouce, ce qui déclenche une véritable crise de fou rire chez tous les spectateurs. La blessure est grave mais ne l'empêche pas de déguster une tranche du délicieux melon aussi rouge que son doigt.

Sur le chemin du retour, nous essayons en vain de retrouver un trou qui fume. Trop de ronces et pas assez d'indications quant à sa localisation précise.

**Algar de Sapatero**  
 (Barrenta)  
 X : 521.650  
 Y : 4381.260  
 Z : 395



Plau?  
 Grade?



Croquis d'Exploration SSAC  
 Profondeur Décamètre

Le soir, au menu, sardinade préparée avec amour par notre cordon bleu Pat. Le repas est délicieux et seule Brigitte ne peut apprécier la saveur du rouget spécialement préparé pour elle et que Denise et Mireille savoureront.



Samedi 15 Août



Dans la matinée une petite équipe comprenant notamment Pat, la Taupe et Rémy, se rend au trou de la carrière, à Pé Da Pedreira. Elle veut se rendre compte du travail de désobstruction qu'il serait nécessaire d'entreprendre pour vaincre le passage étroit à -15 mètres. C'est Patrick qui descend. A son retour il estime qu'en 1H tous les blocs seront virés...

L'après-midi une nouvelle équipe se constitue (Pat, Rémy, Albert, Boufman, Breakman et Daniel) et repart à l'assaut de l'algar armé d'une barre à mine. Sous les conseils de Pat, Boufman effectue la descente avec mission de déloger les blocs constituant le bouchon. Face à sa totale inefficacité, nous changeons de stratégie. Boufman spite un premier bloc dans une position indescriptible et l'équipe de surface se charge

de le remonter (merci Daniel). Ereinté, Boufman remonte à la surface, Pat prenant la relève. Alors que celui-ci travaille d'arrache-pied au fond, une mémorable "partie de cubos" s'engage entre les équipes Boufman-Breakman et Rémy-Albert. Les jolis coups furent nombreux, certains fantastiques et c'est sur un score très serré (1-13/6-13) que les deux équipes se sont séparées.

Plus tard, un deuxième bloc rejoint la surface, précédé de Pat. Boufman est prié de redescendre afin d'inspecter le travail effectué. S'ouvre alors devant lui un petit puits dans lequel il s'engage vaillamment. Il est vite stoppé par l'étroitesse du conduit vertical. Malgré toute sa bonne volonté, il doit s'avouer vaincu, laissant le champ libre à Pat qui, en haut, trépigne d'impatience. Il doit lui aussi rebrousser chemin, et c'est Rémy qui a la primeur de la première. Celui-ci ne cesse de répéter: "oh la la, mon Dieu que c'est grand!...". Il vient de découvrir un P24 sur diaclase. Pat s'empresse de le rejoindre et, forçant le passage étroit, demande à Boufman de l'attendre dans le cas d'un hypothétique blocage à la remontée. Devant l'annonce de la

découverte de deux salles avec de nombreux départs, Olimpio ne peut contenir sa joie et nous promet de revenir le lendemain pour effectuer une exploration plus complète.

Nous passons une partie de la soirée à mesurer nos torses et nos hanches afin de savoir lequel aurait le plus de chance de rester en surface. A priori, c'est la Taupe qui aura le plus de mal à passer. Qui l'eut cru ?!... Il sera donc la nouvelle référence. S'il passe, tout le monde passe...

Dimanche 16 Août

Daniel reçoit pour ordre de mission d'élargir l'étréouire qui en avait stoppé quelques uns la veille. Viennent le soutenir dans son travail de forçat Breakman, Boufman, Brigitte, Delphine, la Taupe et Rémy. Celui-ci descend le premier pour déséquiper l'étréouire puis remonte. Pendant que Daniel descend, équipé de la plus grosse barre à mine qu'il ait pu trouver, suivi de Breakman, les autres partent repérer la cavité par rapport au G7 et en profiteront pour faire un petit détour par le lapiaz.

Alors que ses camarades batifolent gaiement dans la campagne alentour, Daniel trime comme un malheureux pour élargir le passage. Peu à peu la croûte de calcite cède sous ses coups de boutoir et bientôt il peut se faufiler dans la chatière. Depuis l'entrée du passage étroit Breakman lui fait suivre les outils nécessaires à agrandir le passage depuis le bas (marteau, burin et perfo). Très vite les gros béquets de calcite explosent littéralement, libérant pour de bon le passage, même pour les plus gros d'entre-nous.

Le travail terminé, les deux spéléos remontent et Breakman profite de la perfo pour équiper la déviation nécessaire dans le puits d'entrée.

A la surface, il ne reste que Brigitte, Delphine et Boufman attendant Daniel et Breakman, les autres étant partis se remplir la panse en compagnie d'Olimpio et de son collègue. Heureusement, on nous a gardé quelques restes qui ne feront pas long feu, et pendant que nous mangeons, la grande majorité de l'équipe s'en va toute excitée vers ce nouvel Algar.

Ce n'est que 2H après que nous repartons les rejoindre pour les retrouver... devant le trou en train d'attendre leur tour pour la visite. La descente se fait sans problème. Daniel a bien travaillé. Quand Breakman annonce à la surface qu'il





Algar da Chousa Brava IV

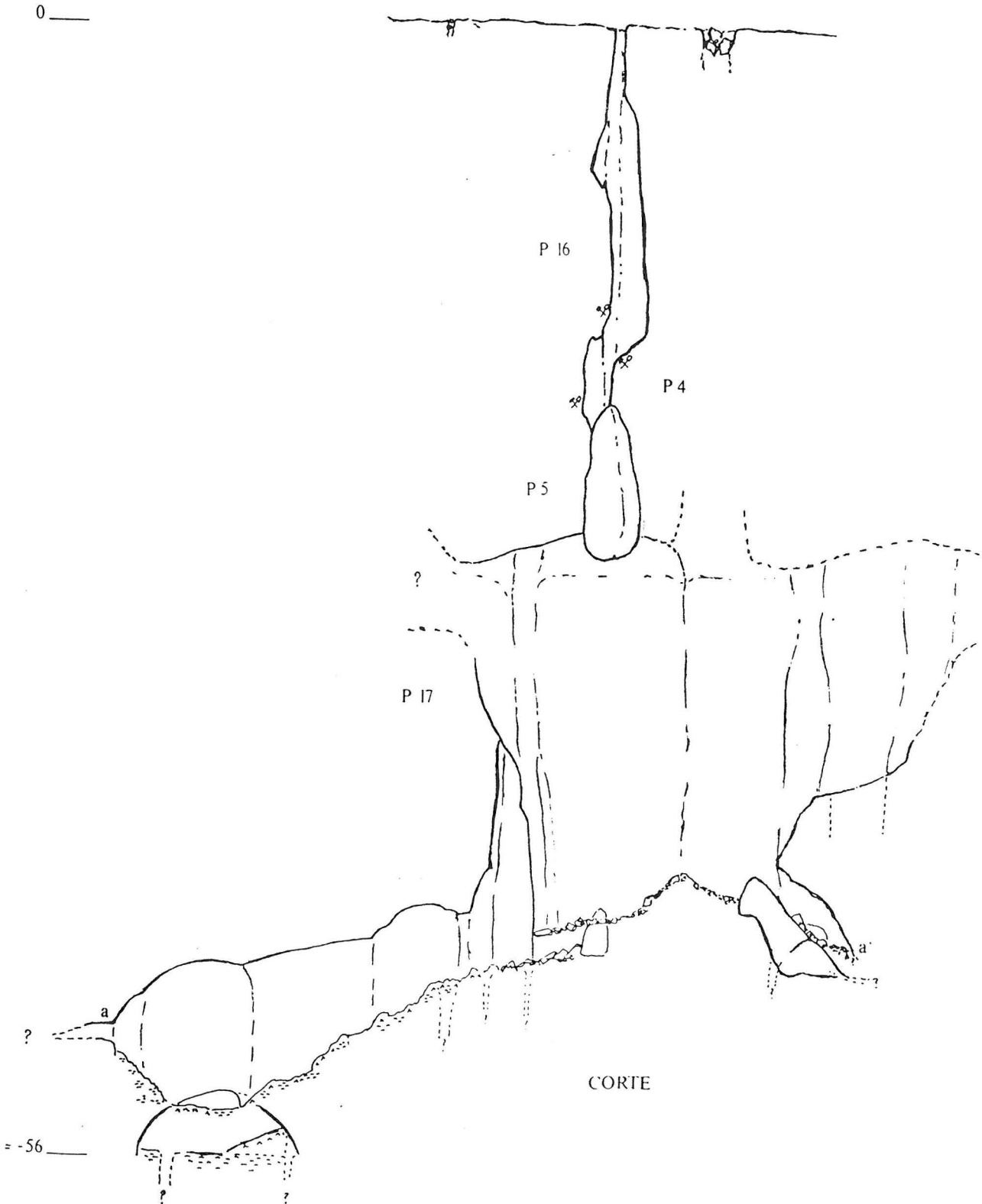
STR 0120

Echelle 1:200

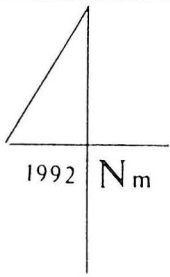
16.08.92

Relevés Topo O.M. / S.S.A.C.

→ échelle graphique



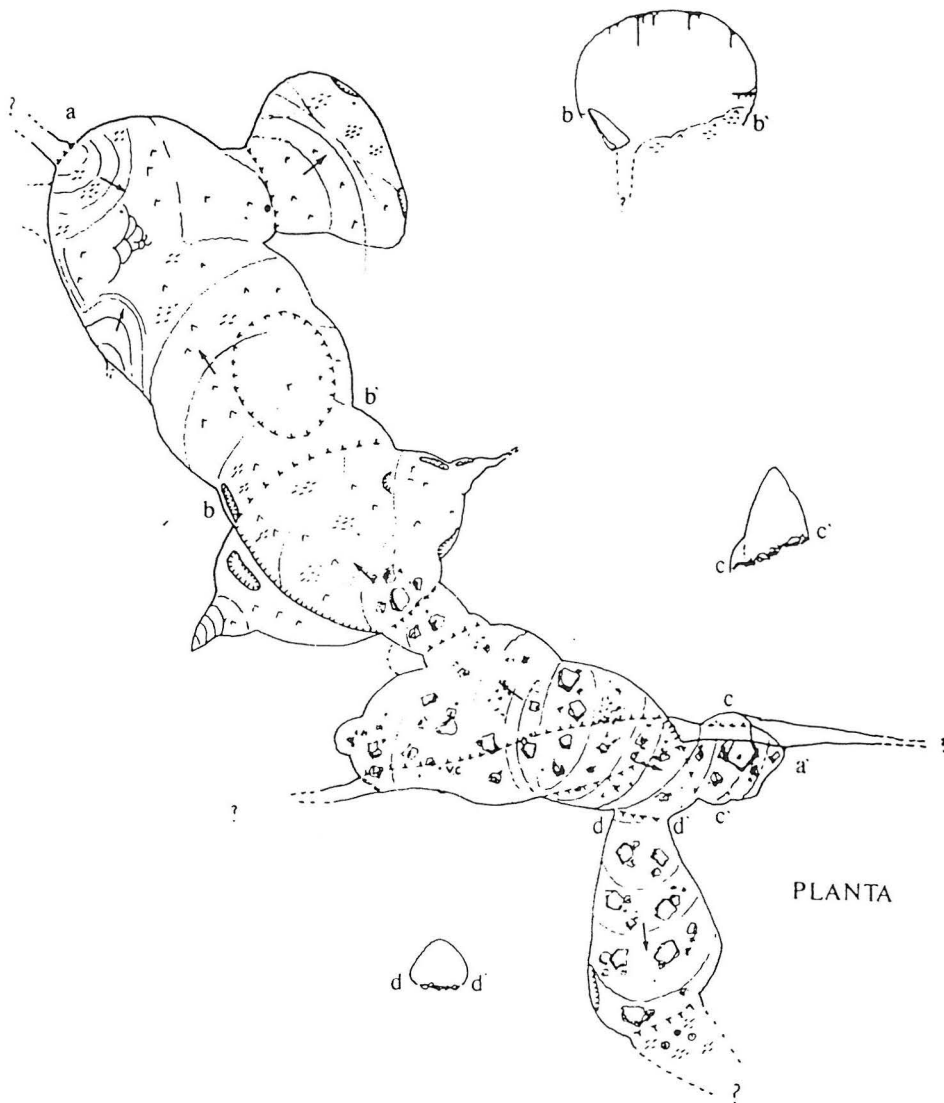
Algar da Chousa Brava IV



Echelle graphique



Développement?



passé sans problème, la Taupe commence à se sentir rassuré et envisage de descendre. En bas, nous nous retrouvons dans la première salle sur un cône d'éboulis bloquant les divers départs.

Partout, ce n'est qu'effervescence: Albert tente une escalade; la Charnelle, dans une autre salle, essaie de passer entre des blocs dans l'argile; Daniel s'acharne sur un bloc bouchant un départ de 20cm sur 20cm; Olimpio écrit fébrilement sur son carnet; Michel mitraille les parois de son appareil photo...

Boufman, Breakman et Rémy entreprennent alors de réaliser les mesures pour une topo avec l'aide d'Olimpio. C'est alors que nous voyons la Charnelle se dégager de son passage, tout couvert de boue, aidé par Hardman.

A la remontée, Breakman est précédé de Loulou. Il ne cessera de pester contre ce dernier, celui-ci lui salissant la corde rendant l'efficacité de la poignée plus aléatoire.

La remontée de Boufman se passe sans problème... jusqu'au passage étroit. Là, il se retrouve coincé de partout et doit se battre pendant 15 minutes avant de pouvoir continuer son ascension.

C'est Rémy qui déséquipe. Arrivé en haut de l'étréouiture, il ne peut rappeler la corde, et doit repasser une nouvelle fois le petit passage.

### Lundi 17 Août

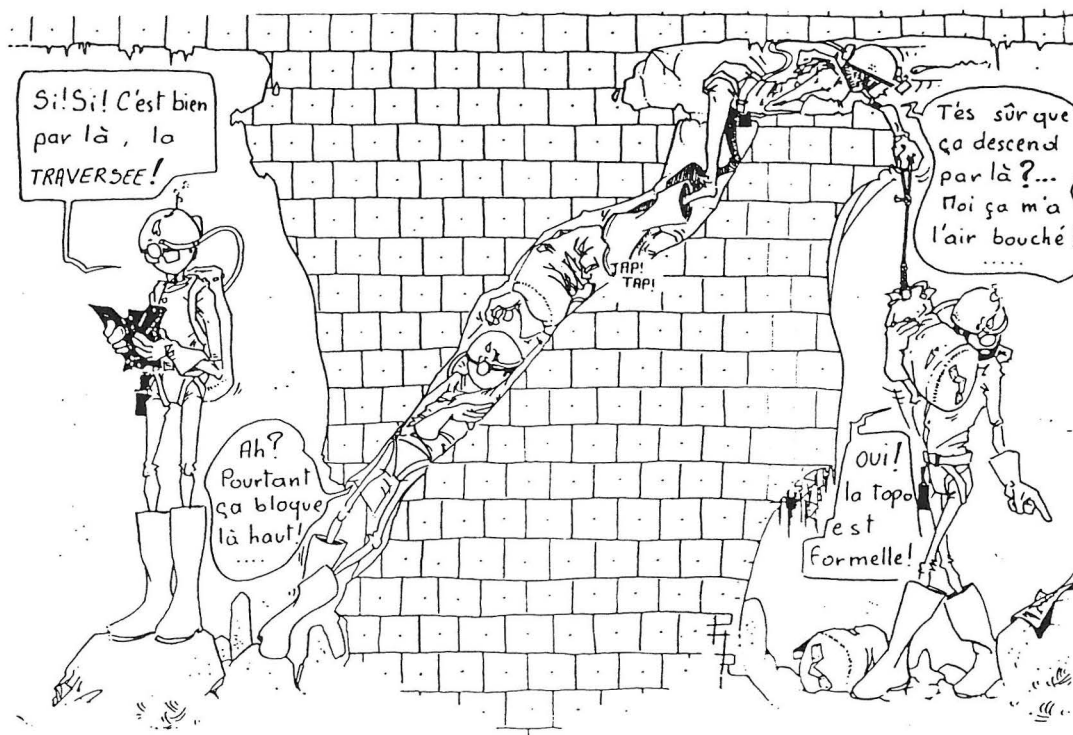
Ce jour là le groupe se divisa en quatre:

- Groupe "tourisme sur la côte". Hardman, Albert et la Charnelle.
- Groupe "tourisme" n°2. Daniel et son harem.
- Groupe spéléo comprenant deux sous-unités:
- Pat, Rémy, Breakman et Boufman à Rio Lena 1.
- la Taupe, la mère Denise et Mimi à Rio Alcaïde.

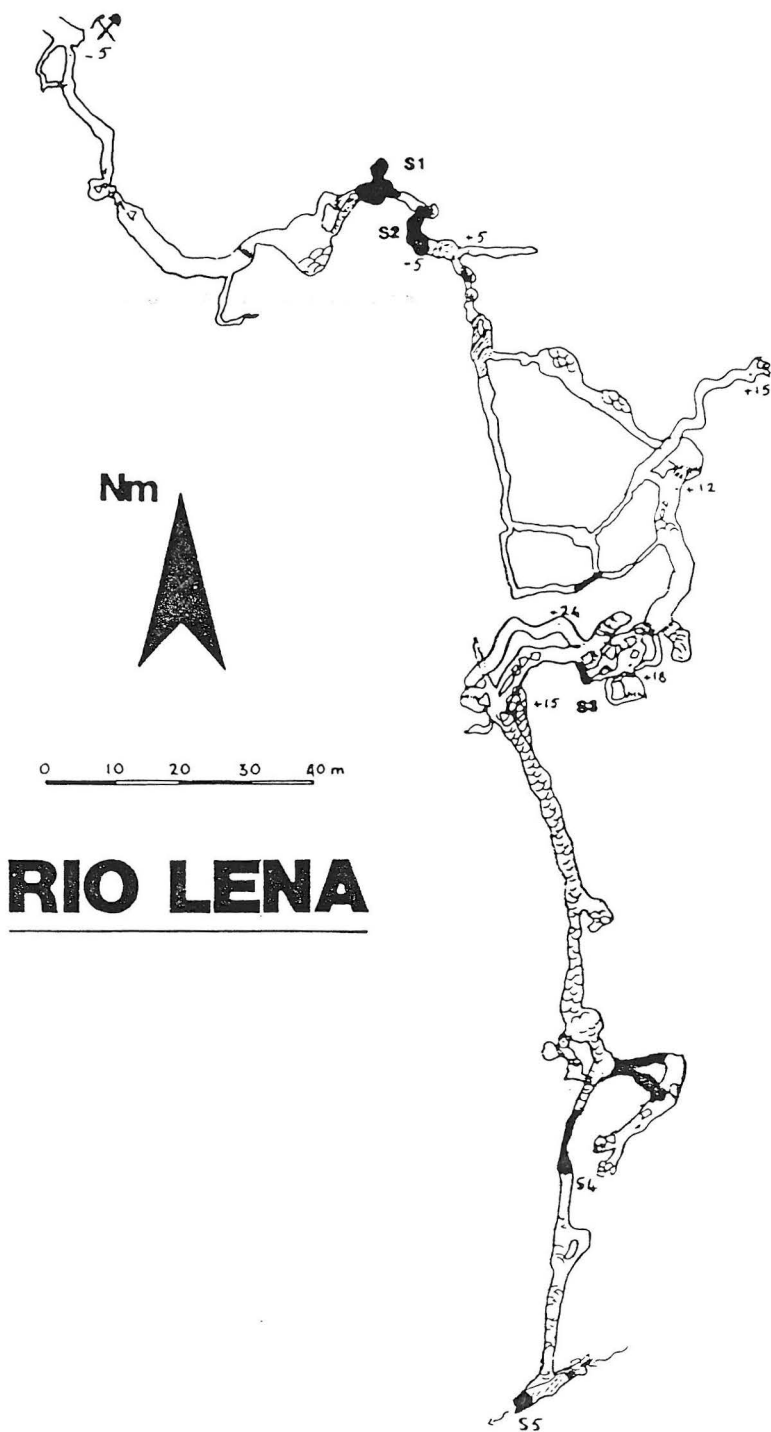
(Nous ne parlerons ici que du groupe Rio Lena 1).

C'est sous un soleil de plomb que Pat, au détour d'un chemin, découvre l'entrée exigüe qui nous permettra d'accéder à la rivière (l'accès selon nos informations a été désobé par les parisiens).

Alors que Breakman s'y reprend à deux fois pour franchir la première étroiture, le reste de l'équipe arrive sans problème à la deuxième qui se trouve 4 mètres plus loin. Là c'est Rémy qui se coince...



Puis nous parcourons à quatre pattes un long couloir étroit. Nous arrivons, soit disant, au siphon n°2 (d'après Rémy qui tient la topo). Ramping argileux dans la galerie de gauche, désescalade de 3 mètres, petit couloir argileux, escalade de 12 mètres que Pat juge un peu exposée. Donc... désescalade, repetit couloir argileux, escalade de 3 mètres, rampé argileux et nous atteignons à quatre pattes le départ de gauche: Ramping argileux, escalade glissante, Pat queue sur un puits. Donc... désescalade glissante et rerampé vers le S2, Rémy confirme le passage à gauche. Ramping, désescalade de 3 mètres, petit couloir argileux, escalade de 12 mètres.



# RIO LENA

Au fur et à mesure de la progression, les départs se font de plus en plus nombreux et nous avons parfois du mal à trouver notre chemin. Arrivés au supposé fond du trou, pas de rivière !... Nous rebroussons chemin pour prendre un nouveau départ. Nous déboulons sur une pente sablonneuse que nous dévalons ventre à terre. Nous ne sommes alors plus qu'à 50 mètres de la rivière. Breakman se précipite dans l'eau limpide et s'enfonce jusqu'à mi-mollets dans une boue bien grasse! A droite le siphon; vers l'amont le conduit reste bouché par un gros éboulis. Le retour est rapide et ne pose aucun problème, si ce n'est pour Rémy qui, lors d'une remontée en oppo, est à deux doigts de faire le grand écart alors qu'il est presque en haut, il se retrouvera bien vite en bas...

Nous rencontrons à la sortie l'équipe de la Taupe pour prendre un bain à la "piscine", en aval du Rio. Seuls Pat, Breakman, Boufman et Mireille osent s'aventurer dans les eaux froides et limpides. Rémy, prudent, reste à bonne distance tant il craint les représailles consécutivement à ses agissements matinaux.

Au retour, nous faisons une halte à Porto de Mos, afin de déguster une cerveja bien fraîche accompagnée d'un assortiment de tapas applaudis par Boufman et Breakman affamés qu'ils sont.

Sur le chemin du retour, Pat, Breakman, Boufman et Rémy effectuent un petit détour vers Arrimal pour prendre une douche bien méritée. Il est convenu que Denise nous y rejoigne pour nous ramener. Ce n'est que beaucoup plus tard que nous la croisons sur la route alors qu'elle nous avait oubliés. Nous la trouvons toute excitée. En effet, une équipe de paléontos vient de passer au refuge réclamant la présence de son fils Rémy le lendemain à Almonda pour qu'il leur montre le squelette de carnivore qu'il a découvert.

## Mardi 18 Août

Rémy laisse sa place à la Taupe car il préfère descendre le P45 plein pot d'Arroteia. C'est un grand jour pour Denise qui va tenter une première: "Descendre un grand puits sur corde simple". Celle-ci se croit en effet obligée de nous suivre pour le transport du matériel et des effectifs humains. Nous sommes donc six présents à l'entrée du trou en fin de matinée (Loulou malade, Denise qui ne mange rien de tout le repas, Michel qui a boudé Almonda, Rémy, Breakman et Boufman).

La descente jusqu'à la cote -55 est rapide et nous sommes vite à la rivière que nous suivons vers l'aval dans un premier temps.

Une séance photo dans un puits arrosé pour l'occasion (par les bons soins de Rémy) permet à Breakman et Boufman de goûter aux délices d'une douche bien froide. Après un petit méandre jamais bien grand, seuls Boufman, Breakman et Loulou franchiront l'étroiture permettant d'accéder au siphon. Au retour, alors que Boufman est bien engagé, il doit faire marche arrière afin de laisser le passage libre à Denise qui se désiste bien vite. Boufman s'engage à nouveau dans l'étroiture, et fidèle à son habitude, se coince.

En haut du puits "arrosé", nous bifurquons vers le méandre fossile qui conduit vers Manhattan. Hélas au bout de 200 mètres d'une progression difficile, nous sommes bloqués par un puits de 6 mètres environ. Le shunt sur la gauche nécessite un pas exposé qu'aucun d'entre nous n'osera franchir.

Nous rebroussons chemin, déçus de n'avoir pu admirer les grandes salles terminales.

De retour à la base des grands puits, seuls Michel et Boufman s'aventurent dans le réseau amont: ramper dans l'eau n'attire pas les foules. Le conduit est cependant superbe et Boufman désirant aller le plus loin possible continuera seul jusqu'à un passage étroit lui faisant faire demi-tour.

A la remontée, nous effectuons un chronométrage en règle dans le P45. Denise malgré l'affreux yoyo qui l'exaspère fait un temps tout à fait honorable (11' 15")...

Alors que Rémy s'apprête à monter, Boufman lui longe sournoisement le Kit au tuyau de la calbombe. Sentant le casque lui tirer sur la tête, il laisse le chargement en milieu de puits obligeant Boufman à effectuer un passage de noeud et à récupérer le lourd fardeau. La sortie est là encore arrosée pour Boufman afin de faire une photo souvenir.

De retour au camp, Denise s'aperçoit enfin qu'elle aurait pu aller à Almonda, puisque sans elle nous n'étions que cinq. Le véhicule de Michel aurait donc suffi. Sa déception atteint son paroxysme lorsqu'arrive l'équipe d'Almonda, qui sort d'un délicieux restaurant et qui dans la matinée a visité l'ensemble des sites archéologiques de la grotte.

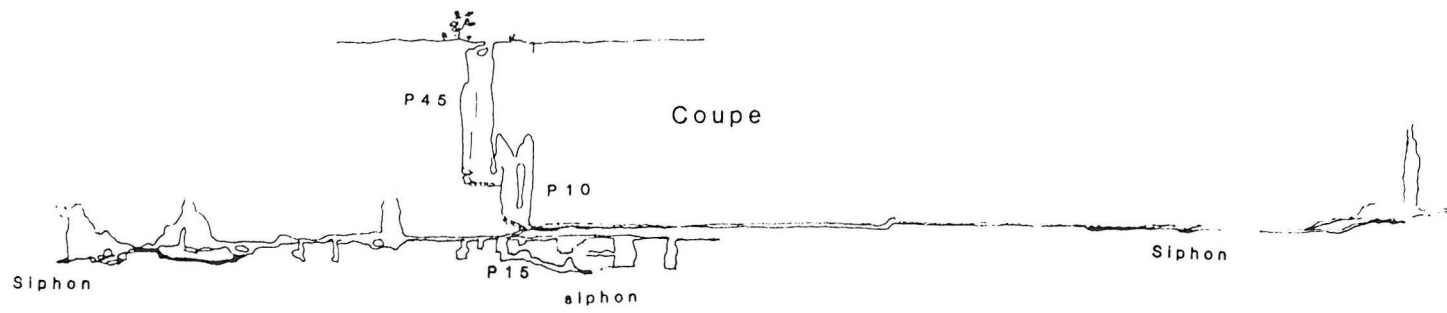
Ce soir là, nous sommes de sortie au restaurant. Certains manquent d'appétit. En effet 4H auparavant, ils étaient encore attablés. Rémy, contrairement à son habitude finit son assiette. Il repart, malade, au camp avec Daniel, Brigitte et Delphine, alors que le reste de la troupe boit le pot offert par Jean-Luc. Pour une fois Michel prend son temps et le retour se fait à 20 Km/h.



ALGAR DA ARROTEIA



0 10 100 metres



TOPO SCX SAGA



Boufman, Breakman et Loulou prennent un malin plaisir à souquer Rémy lui versant de l'eau sur le lit et le privant de son matelas. Pour éviter toute représaille, ils se barricadent dans leur chambre puis s'effondrent sur leur paille.

### Mercredi 19 Août

Ce matin, réveil au son des coups de balai que donne gaiement Rémy contre les volets de notre chambre. Nous ne le reverrons pas de la matinée.

Alors que Pat, Daniel, Brigitte et Delphine s'en vont donner des coups de barre à mine au fond de la résurgence de la piscine, Albert, Loulou et Michel préparent leur départ. De notre côté nous commençons à ranger notre matos spéléo et à laver les cordes.

A 13H, le groupe de la Taupe rentre: Ils se sont fait gazer, mais Brigitte plus que les autres, évidemment, avec ses trous aux poumons !?...

Le départ des trois compères sera agité et humide tant dans le véhicule, qu'à l'intérieur du duvet de Boufman. Nous sommes obligés de barrer la route à Hardman par de gros blocs pour pouvoir l'atteindre armés d'une bouteille d'eau. C'est sous des cris de joie et des "au revoir" qu'ils repartent sur Caussade.

Denise nous propose alors de faire ENFIN du tourisme. Nous roulons donc vers les "salinas" de Rio Mayor avant de bifurquer vers le poljé de Minde. Nous voguons ensuite au grès des routes à la découverte du karst. Nous découvrons alors sur le bord du chemin des citernes naturelles creusées dans le calcaire. Denise s'empresse alors de nous faire une leçon d'hydrogéologie karstique, essayant de faire le rapprochement entre ce qu'elle a sous les yeux et les discours de Bakalowicz et Mangin.

Oh surprise, celle-ci ne dit mot lorsque nous apercevons une décharge de futs vides au beau milieu du karst. C'est La Taupe qui réagit et, tout éberlué, il s'empare de l'appareil photo de Boufman pour immortaliser cette vision d'épouvante.

Nous repartons finalement vers Porto de Mos à la recherche d'un restaurant. Le repas y est simple mais copieux. La Taupe désirant appeler Antoine doit s'y reprendre à trois fois, mais avec son téléphone portable, qu'elle allure !..

A la fin du repas, Brigitte se goinfre de desserts pendant que Denise s'enfile deux verres de "Liquor de Merda" que le patron était fier de servir.

Nous rentrons au refuge conscients que ce serait là notre dernière nuit en ces lieux.

Jeudi 20 Août

A peine debout (pour une fois de bonne heure) Breakman aidé par Boufman, s'en va un verre d'eau à la main, réveiller Denise.

Tout le monde s'active pour le rangement car c'est en effet notre dernier jour en cette humble demeure.

En 2H environ, tout est propre et nickel mais nous constatons alors la mystérieuse disparition d'un matelas dans "la chambre des non ronfleurs".

Après avoir salué la famille Berthet restant ici encore quelques jours, nous partons ayant comme lieu de rendez-vous Batalha.

Nous visitons la cathédrale sous les commentaires architecturaux de Denise. Puis nous déjeunons ensemble à quelques kilomètres de là.

Michel nous fait part de son désarroi tant il est partagé par les désirs de chacun:

- Mireille souhaite rester au Portugal pour aller à la mer.
- Rémy veut passer par les Picos de Europa.
- Denise, par le parc naturel de "la Serra do Géres".

A l'heure où nous écrivons ces lignes, qui sait où ils se trouvent ??

Après que Breakman et Boufman aient entamé un chant d'adieu, c'est la séparation avec la promesse d'avoir des beignets de morue à la prochaine réunion du club.

Le camping car prend alors la direction du Nord, filant tout droit vers l'océan. Vers 5H, après avoir longuement cahoté sur des chemins forestiers, nous découvrons enfin une plage tranquille. Là nous prenons un bain au milieu des vagues et nous nous retrouvons salés tels des baccalaos (comprenez morues), conscients que nous ne pourrons pas nous laver pour le restant du voyage!...

Désireux de faire des achats alimentaires, nous allons vers Aveiro. Après avoir tourné et retourné, nous trouvons, alors que nous n'y croyons plus, un petit supermarché: Boufman retrouve des couleurs.

Nous regagnons IP5 que nous suivrons jusqu'à la frontière. Après avoir mangé nous nous arrêtons boire un pot à Viseu. Nous dormirons à quelques kilomètres de là en ayant le privilège d'assister à un concert donné bien aimablement par Patrick: il était à nouveau possédé. Breakman faillit craquer et se défoula en donnant des coups de pied au pare brise, criant bien haut qu'on ne l'y reprendrait plus. L'exorcisme s'annonçait difficile.

Vendredi 21 Août

Boufman réveillé par Patrick se lève pour mettre à jour son courrier. Alors qu'il est déjà installé, il demande distraitemment l'heure à Pat et enrage brusquement en apprenant qu'il est tout juste 7H10. Trop tard, l'erreur était faite !!

En fin de matinée, nous nous arrêtons à Guarda à la recherche d'un magasin (Il ne faudrait pas que cela devienne une habitude), pour remplir le frigo. Après avoir échangé nos Escudos en Pesetas, nous prenons conscience de notre richesse et nous accueillons avec enthousiasme l'idée de Patrick de manger une paëlla ce soir en Espagne.

Nous franchissons la frontière à 13H54 après avoir parcouru 2459 kilomètres.

Dans l'après-midi, nous visitons longuement Salamanca où nous pouvons admirer les merveilles de l'Espagne, aussi bien architecturales que d'autre nature.

Nous repartons alors vers la paëlla tant attendue. Nous stoppons les machines vers 21H à Quintana del Puente. Alors que nous nous apprêtions à repartir après deux "restaurants" ne nous convenant pas, nous tentons notre chance au troisième.

Bizarre, la paëlla est proposée en entrée seulement. Qu'à cela ne tienne, nous la commandons et apprenons avec un grand regret que celle-ci n'est pas disponible. Nous passons notre repas devant un match de foot à la télévision.

Nous nous endormons tout près de Logroño impuissants face aux ronflements de Pat. Cette fois, Breakman réussit à s'endormir avant le possédé. Quel veinard! Il n'en est pas de même pour Boufman.

## Samedi 22 Août

Il ne nous reste que 400 kilomètres à parcourir pour boucler la boucle et nous décidons donc de faire le reste du trajet dans la journée. Nous passons la frontière espagnole à 13H58 après avoir effectué 3090 kilomètres.

Nous arrivons chez Pat sans l'accident tant attendu à 19H15, après avoir effectué 3411,1 kilomètres. Là, celui-ci nous offre un verre pour une fois non alcoolisé. Nous allons chacun notre tour visiter ses toilettes.

Après avoir effectué un transfert de charges nous repartons pour notre destination finale: Caussade. Breakman, mal latéralisé, s'emmêle les pédales quant au chemin à prendre.

Nous effectuons une pause de ½H chez Antoine où nous discutons tout en rangeant le matériel collectif. Nous apprenons que le France est un pays plus chaud que le Portugal apparemment et faisons déjà des projets pour le mois à venir. Il paraît qu'en France, on s'inquiétait de notre sort! Bof..

Nous arrivons chez Michel à 21H21 mais ils ne sont toujours pas parvenus au terme de leur voyage.

Ainsi s'achève notre périple à travers la Péninsule Ibérique. Nous en garderons un souvenir inoubliable sous bien des aspects. Une seule inconnue encore: nos photos seront-elles réussies ?

"Breakman"  
Jean-Noël

"Boufman"  
Olivier

"Pat"  
Patrick

Le 22-08-92.

## Illustrations

Photo de couverture : Gralhas VII (11.08.92)

(1) Soirée au refuge (15.08.92)

(2) Entrée difficile au Rio Lena I (17.08.92)

(3) A l'entrée du Trou du Gros Noeud (8.08.92)

(4) Portage de blocs à ALMONDA (9.08.92)

(5) Serra de Travessa

(6) Chousa Brava IV (16.08.92)

Chantal GREVERIE ) ?

Philippe RABAGNAC "Sombres Histoires" Tomes I et II ) ?

Grottes et Algares du PORTUGAL de Christian THOMAS ) Biblio ?

Loulou la Charnelle

Les documents relatifs à ALMONDA nous ont été aimablement communiqués par Christian et Christine Thomas.